

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

LE SENS DE L'HUMUS



Sommaire

L'Association en 2015	
Bref rappel Historique	Page 3
Les Chiffres clés de l'année 2015	Page 3
Synthèse des principales actions menées en 2015	Page 4
Les Jardins	
<u>a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue</u>	Page 5
<u>b) Jardin Pouplier</u>	
Bref retour historique	Page 9
2015, son actualité	Page 9
<u>c) Le Jardin Solidaire</u>	
Bref retour historique	Page 11
2015, son actualité	Page 11
Des actions spécifiques : * Ateliers de "Découverte des métiers"	Page 12
Des actions spécifiques : * Ateliers de "Jardinage pour femmes"	Page 14
Le Compostage	
<u>a) Compostage collectif, introduction</u>	Page 21
<u>b) Compostage collectif de quartier autogéré</u>	Page 22
Accompagnement d'actions expérimentales	
<u>c) Compostage collectif en pieds d'immeuble et établissements</u>	Page 31
L'Education à l'Environnement	
<u>a) Présentation générale</u>	Page 37
<u>b) Les différentes interventions</u>	Page 38
Crèche Mamans Poules	Page 38
Maternelle Elisa Lesourd	Page 39
Lycée Horticole de Montreuil	Page 40
Lycée Condorcet	Page 41
Hôpital René Muret	Page 43
La Maison des Vergers à Montreuil (maison de retraite)	Page 43
Le Centre Social du Bel Air à Montreuil	Page 44
Les autres activités de l'association (événements agricoles, culturels, formations...)	
<u>a) semences paysannes et semis collectif (culture de Milpa)</u>	Page 46
<u>b) semences paysannes et semis collectif (prairie comestible et mellifère)</u>	Page 49
<u>c) Formation et Aménagement de jardins collectifs (Stains)</u>	Page 50
<u>d) Week-End de la Paresse au jardin Pouplier</u>	Page 51
<u>e) Week-end de formation à la permaculture</u>	Page 52
Stands, événements, interventions publiques et animation diverses...	Page 53
Partenariats	Page 55
Publications Diverses	Page 55

L'ASSOCIATION

Créée au printemps 2006, l'association a souhaité dès le début de son action se concentrer sur la problématique des sols car nous considérons qu'elle est cruciale pour l'avenir de l'agriculture et son corollaire, l'alimentation humaine.

Pour initier cette réflexion, nous avons obtenu un terrain de 600m² à Montreuil dans le secteur patrimonial des Murs à Pêches sur lequel, nous avons créé un potager expérimental (permaculture, bio-intensive, utilisation de BRF – Bois Raméal Fragmenté –...) que nous continuons de faire vivre sous un mode de jardin partagé.

En 2010, c'est un autre jardin qui s'est ouvert à nous, celui d'une ancienne hortultrice qui ne pouvait plus y travailler. Depuis, nous nous efforçons de l'entretenir et de valoriser ce lieu en l'inscrivant dans une action de protection globale du site des Murs à Pêches.

Souhaitant promouvoir de nouvelles formes d'agriculture (agroécologie, permaculture...), mais ne souhaitant pas limiter notre champ d'action au seul domaine agricole et au jardinage, nous avons aussi créé sur ce lieu, en 2012, un Jardin Solidaire. Il accueille des populations en difficultés diverses, toujours en fonction à ce jour, il s'efforce à la fois de viser la réinscription des personnes dans du lien mais également dans une activité sociale et professionnelle. Dans l'esprit de la permaculture, il se veut ainsi être, un Jardin qui Soigne et qui prend Soins.

En 2010, nous créons à Montreuil le premier site de compostage collectif de quartier de Seine-Saint-Denis. Fort de ce succès, quelques années plus tard, ce n'est pas moins de 4 sites qui vont voir le jour en 2014 et plus d'une dizaine en pied d'immeuble et en établissement.

En parallèle de ces actions qui visent d'une manière ou d'une autre à faire retrouver le contact avec la terre à des populations urbaines qui trop souvent vivent hors sol, nous avons continué à développer des projets d'Education à l'Environnement et d'Education Populaire : des actions collectives de semis, de défense et de promotion des semences paysannes, des interventions publiques, des formations, des actions et mobilisations diverses.

Et tout cela, en nous efforçant de faire vivre un esprit de partage, de solidarité et des dynamiques alternatives qui se veulent être le ferment d'un changement plus global.

Les Chiffres clés de l'année 2015 :

Domaine d'action	Agriculture Urbaine et Education Populaire
Activités principales en 2015	Compostage de quartier & Pied d'Immeuble, Jardin Solidaire ("insertion sociale") & Education à l'Environnement
Nb d'adhérents	140
Visiteurs & Participants aux Jardins	Env. 800
Nb de salariés à la fin de l'année 2015	5
Budget annuel 2015	Env. 180 000 euros

Synthèse des principales actions menées en 2015 :

L'année 2015 a été celle du **doublage de notre activité**, avec une gestion administrative très lourde (avec notamment des subventions et des appels de fonds particulièrement complexes à gérer) qui s'est ressentie en fin d'année et même au-delà. On a fait le choix de nouveaux appels à projets, notamment sur le compostage collectif et en pied d'immeuble qui ont nécessité de recruter des salarié-es supplémentaires et qui ont aussi été une certaine forme de pari sur l'avenir et sur le développement de l'association. Nous comptons désormais 5 salarié-es à temps plein.

Les **axes majeurs** de l'année ont donc été le **compostage** pour une part et **l'éducation à l'environnement** pour une autre sans recrutement à la clé mais avec beaucoup d'énergie à donner en plus, des actions que nous n'avions pas développées à un tel point les années précédentes et qui ont participé au doublement de l'activité, budget et recrutement compris, ce qui n'est pas rien à assumer pour une petite structure.

Pour ce qui est du **compost**, sur l'exemple de site montreuillois de République c'est **4 nouveaux sites de compostage collectif** qui ont vu le jour à Montreuil (le cinquième est en route à Noisy-le-Sec) et aux Lilas cette année et une bonne **douzaine de pieds d'immeubles et 2 établissements scolaires**. Avec, quasiment à chaque fois, un succès à la clé et des sites de compostage collectif en pleine effervescence. Merci à Robin et à Margaux, nos nouveaux salariés qui ont fait un super boulot sur cette partie-là !

Sur la question de **l'Education à l'Environnement**, nous avons engagé un ensemble d'actions comme nous ne l'avions jamais fait auparavant : *Crèches, Ecoles, Collèges, Lycées, Maisons de retraites, Etablissements de soin*. On a oeuvré dans nombre de directions et toujours avec la même volonté de faire passer des connaissances sur les questions liées à la Nature, à la Biodiversité et à la protection de nos éco-systèmes. On s'est déplacé, on a fait venir au jardin, on a expliqué, on a laissé observer, on a construit ensemble... Et on a appris, là encore, à transmettre sur ces questions et à parfaire nos pratiques en la matière.

Mais nous n'oublions pas non plus le **Jardin Solidaire** qui lui aussi, fait partie des principales actions de l'association depuis 3 ans déjà. Cette année, on peut dire qu'il a vécu une étape de transition avec le changement des encadrants qu'il y a eu durant l'année. Cependant, cela n'a pas affecté son fonctionnement, ni les participant-es toujours nombreux(ses) et des partenaires qui ne nous ont pas fait défaut.

L'action se maintient et les financements aussi, tout comme l'année dernière, nous avons mené un **atelier de Découverte des Métiers** avec la Collecterie et l'Epicerie Solidaire et nous avons pu renouveler les **Ateliers de Jardinage pour Femmes** qui sont toujours bien suivis. La bonne collaboration avec La Maison des Femmes et d'autres structures d'insertion y ont largement contribué. Nous présentons ici des bilans bien détaillés.

Concernant **les Jardins**, une belle dynamique à **Gobétue** qui s'affirme de plus en plus. Avec un grand nombre d'expérimentations, de nouveaux projets, un accueil qui s'élargit, la permaculture au cœur de l'action et de belles récoltes ; malgré la complexité de la gestion collectives et des emplois du temps disparates. Tout comme au Jardin Pouplier les murs s'écroulent, il est temps d'arrêter l'écatombe.

Et Justement, au **Jardin Pouplier**, les murs continuent de s'écrouler ce qui est très inquiétant dans la mesure où il s'agit, d'une certaine manière, de la richesse du site. Malgré tout, nous poursuivons avec volontarisme, l'entretien et la valorisation du site, aidé en cela par les personnes du Jardin Solidaire et nos bénévoles. La parcelle de dahlias est toujours aussi belle, et nos bouquets se vendent toujours aussi bien. Le Jardin se diversifie, de nouvelles fleurs, des petits fruitiers, viennent enrichir le lieu. De nouveaux aménagements ont aussi été réalisés sur une partie du jardin, des buttes ont été mises places, avec de nouvelles cultures et notamment des cultures associées.

Nous avons continué à ouvrir le site durant l'année, avec une très belle "**fête de la paresse**" tout en musique et en détente, en octobre qui a eu un beau succès. Et tout un ensemble d'autres événements qui ont parsemé l'année du jardin.

Autres **éléments remarquables de 2015**, comme nous l'avons rapidement évoqué plus haut, le départ de notre collègue Sandrine, celui de Lino, pour l'Italie avec ses beaux projets agricoles. Et puis l'arrivée en avril de notre ancienne/nouvelle collègue Françoise qui en très peu de temps a su donner un visage éclatant au jardin.

Cette année encore, concernant les **semences paysannes** nous avons eu la possibilité de faire un semis collectif de Milpa (association maïs, courge et haricot) sur le Parc des Beaumonts, avec un résultat très moyen toutefois.

Nous continuons de proposer et d'élargir notre offre de **formations**, encore 3 formations en permaculture cette année, et de nombreuses animations sur le compost et toujours des séances de Jardinage écologique à Stains.

Et enfin, de nombreux des **stands** dans le cadre d'événements divers, **d'animations et d'interventions publiques** pour présenter notre action ainsi que les thématiques que nous défendons, la liste est longue...

Les Jardins

a) Jardin Gobétue

La vie au jardin

En 2015, une vingtaine de personnes est intervenue au jardin ; un groupe de 7 à 8 personnes est intervenu de façon plus régulière.

Beaucoup d'échanges entre les jardiniers à propos des expériences de chacun, des idées de culture ou d'aménagement des parcelles.

Le jardin est collectif mais la plupart du temps, les jardiniers s'occupent plus particulièrement d'une ou plusieurs parcelles. En effet, le travail collectif est rendu difficile par les emplois du temps de chacun qui ne correspondent pas toujours.

Cet été, un groupe de jardiniers s'est retrouvé pour dégager les gravats d'un pan de mur qui s'est effondré, reconstruire une partie du mur et y aménager des bacs pour y disposer des cultures de tomates, courges. Remise en culture d'un espace en friche autour de cette même zone.

Un plan de culture a été proposé et mis en œuvre pour favoriser la contribution à une expérimentation collective même si tous les jardiniers ne sont pas au même moment sur le terrain (association de plantes, rotation de cultures et engrais verts) avec des zones laissées libre ou en friche à l'initiative de chacun.



une récolte de l'été 2015

Plantations et expérimentations

La cabane disposant d'une mini-serre, des semis y ont été préparés en hiver et au printemps : chou, pois, chanvre, carotte, tomate, basilic, coriandre, origan, roquette, camomille, calendula.

Parmi les semis ayant abouti, la plupart ont été replantés en terre : chou, pois, carotte, chanvre, tomate, basilic, coriandre, calendula.

Des expérimentations ont été menées :

- Associations de plantes : tomates, courges, haricots, blettes et tomates (une dizaine de variétés), calendula, œillets d'Inde, basilic, origan,
- Electro culture : enterrer une barre de fer sous les plantations, installer des antennes (droite, en boucle) dans les cultures,
- Bacs de culture en hauteur : dans une caisse en bois placée sur un muret, Fred a semé des tomates, des radis, des poireaux,
- Culture vivrière : sur un espace nouvellement aménagé à la fin de l'automne (voir figure 3), les jardiniers ont semé du blé population, de l'avoine, de l'orge, des fèves, de l'ail, des fèves,
- Utilisation de bactéries, concentré de compost en granulé procuré en jardinerie pour favoriser la fertilité du sol,

- Emploi de mycorhizes (champignons vivant en sous-sol avec les racines) procuré en jardinerie, pour favoriser la fertilité lors du repiquage ou semis de certaines plantes,
- Épandage de BRF (bois raméal fragmenté) en couche épaisse de 5 à 8 cm pour décomposition sur plus d'un an, avec une culture de haricots difficile mais relancée au purin d'ortie,
- Succès de la culture dans couche ancienne de BRF (pomant l'azote) de légumineuses (fixant l'azote de l'air avec leurs bactéries) : lentilles et pois chiche,
- Succès du purin d'ortie pour relancer certaines plantes qui végétaient (haricot dans le BRF, courgettes),
- Succès d'une décoction de prêle pour lutter contre l'oïdium ou des ravages de limaces sur choux, consoude, cucurbitacées,
- Échec d'un arrosage avec un purin de consoude sans doute trop concentré, provoquant le dépérissement d'un plant de courgette,
- Le paillage en herbe de 3 cm d'épaisseur est insuffisant pour lutter contre le dessèchement ; complété d'une fine couche de BRF, la terre reste humide, la végétation repart sans arrosage,
- Essai de 4 divers modes de culture de pommes de terre mais depuis 4 ans, récolte insignifiante, juste des billes. Cela est sans doute dû à l'infertilité du sol : juste sous une épaisse couche de paille = bonne croissance et résistance à la chaleur, sans rien - avec une couche de cendre amenant potasse - avec cendre et engrais NPK bio,
- Semis d'un mélange d'engrais verts (avoine, vesce, phacélie, moutarde, blé, etc.) ayant donné lieu à des levées toute l'année, une couverture du sol, une production de biomasse et une concurrence rappelant les essais de FUKUOKA,
- Cultures sur les 2 buttes "auto fertiles" construites en automne 2014. L'une comportait des cavités car la terre ne s'était pas tassée à travers les branchages enfouis. Durant la sécheresse, nous avons profité de ces cavités pour copieusement arroser dans le sous-sol ; l'air et l'eau vont de plus favoriser la décomposition des bois,
- Un pommier greffé à l'anglaise récupéré de la SRHM, planté derrière le mur de la cabane,
- Plantation de courges en bacs dans la "mare", comme l'année précédente. Les résultats ont été moins bons que l'an dernier, malgré un apport de nourriture lors de la plantation. De nouvelles variétés ont été testées : la courge "buttercup burgess" s'avère excellente au goût.



association tomate-souci-oeillet d'Inde

Observations

L'hiver 2014 -2015 a été très doux, à peine 2 ou 3 jours de gel. Les artichauts ont bien résisté mais avaient été paillés et coupés, les moutardes n'ont pas gelé, bourraches et soucis encore en fleurs en mars. L'été chaud sans période caniculaire prolongée a nécessité de faire de nombreux paillage et arrosage en août. Année exceptionnelle : pas de mildiou sur les tomates en 2015 à Gobétue et ailleurs (en 2012, 2013, 2014 les tomates ont été décimées).

Les jardiniers ont beaucoup échangé sur leurs observations concernant :

- L'orientation du jardin,
- La luminosité et l'ensoleillement, les ombres portées au fur et à mesure des saisons,
- La spirale aromatique : conception et orientation,
- L'orientation des différentes buttes et espaces de jardinage,
- L'emplacement des murs et des arbres,
- Le sol,
- L'évolution en fonction des saisons de la sécheresse et des pluies,
- La présence puis la disparition des orvets,
- La présence des limaces et des vers de terre.

Traitements et nuisibles

Des préparations et matériaux ont été confectionnés ou utilisés en protection ou fertilisation : purin d'ortie et de consoude, décoction de prêle, enduit d'argile sur arbre, lithotamne, cendres, etc.

Moins de limaces que l'an dernier, mais des dégâts importants sur les cultures de petit pois. Nous avons utilisé avec plus ou moins de succès coquilles d'œufs, cendres, bière, phosphate ferrique,...

Taille des arbres et fruitiers

Certains des jardiniers se sont occupés d'entretenir les arbres fruitiers (pêcher, poirier, pommier) en effectuant des tailles d'entretien.

Taille du plaqueminier (KAKI), pour éviter qu'il parte en hauteur et fasse de l'ombre et des fruits, du néflier, d'un cognassier. Trois jours de taille du pommier prolifique près du noyer pour aérer sa structure, dégager le terrain et favoriser à terme des fruits plus sains.

Les petits fruitiers (cassis, groseille, caseille, framboise) ont été rafraichis en fin d'année.

Récoltes

L'été a été l'occasion de récoltes relativement abondantes et pleines de surprises ! L'été ayant été peu pluvieux :

- en début de saison, récolte abondante de fruits rouges, de cassis, framboises, groseilles, groseilles à maquereau...
- les tomates ont été très présentes et ont très peu souffert des attaques de champignons : importante récolte de juillet à octobre,
- grosse récolte de haricots verts, sans doute plusieurs kilos du début de l'été jusqu'au mois d'octobre !
- quelques petites carottes qui ne parviennent à percer le sol très compact du jardin : elles ont donc un aspect trapu,
- deux petits melons !
- des poireaux, choux, blettes, oseille, maïs (mini épis orange)
- des pêches en été,
- quelques pommes et quelques poires délicieuses,
- quelques figues à la fin de l'été,
- du cresson en été,
- des noix en septembre-octobre,
- de l'origan, de la sauge, du thym, de la coriandre, des menthes, du basilic, de la camomille,
- des lentilles et du pois chiche,
- de la roquette sauvage d'octobre à décembre,
- du laiteron maraîcher en août-septembre.



réaménagement d'une parcelle pour expérimenter la culture vivrière

Aménagement du site

Suite à la réunion de rentrée du 13 septembre 2015, il a été décidé de réaménager une zone de 20m² (figure 3) dans un triple objectif :

- Tenter l'agriculture vivrière, ce qui veut dire établir un plan de culture, s'y tenir et tout faire pour qu'il réussisse.
- Pouvoir accueillir d'éventuels nouveaux arrivants ou 'jardiniers touristes' en leur proposant un moyen direct d'intégrer l'équipe. D'autre part, les stages de permaculture qu'organise le SdH pourront bénéficier de cette expérience et peut-être y contribuer.
- Définir un plan de culture lisible pour les visiteurs et pour les jardiniers de Gobétue. Par exemple, une bande cultures associées, une bande céréales, une bande plantes aromatiques, ... le tout avec un étiquetage bien visible.

Réparation de quelques vitres cassées de la cabane, restauration du banc et peinture de la structure en fer du banc du coin repos/convivialité.

Compostage

Construction de trois bacs à compost durant l'hiver 2015 (figure 4), installation au printemps, avec les étapes suivantes :

- Récupérer les bois de palette, bois de bardage, planches,
- Construire les bacs à compost,
- Les bacs sont lasurés avec de l'huile de lin de façon à les protéger en utilisant un produit naturel,
- Déplacer le compost dans une zone de stockage temporaire,
- Déplacer les palettes qui délimitaient la zone de compostage et qui commençaient à pourrir,
- Nettoyer la zone de compostage,
- Installer les trois bacs,
- Remplir deux bacs avec le compost stocké temporairement et réserver le troisième pour le stockage des matières sèches.



les trois bacs à compost de Gobétue

Animations, rencontres

Le jardin étant ouvert au public tous les dimanches, c'est l'occasion de rencontrer les visiteurs, discuter avec eux, avoir des retours d'expérience, les sensibiliser au jardinage et à l'environnement en général, de partager des expériences.

Spontanément, en fonction des souhaits des visiteurs, observations des insectes, échanges sur les modes de jardinage, sur les récoltes, l'égrainage, la sélection des fleurs.

Régulièrement, des réunions et des rencontres se font avec les autres jardins collectifs.

En début d'année, un groupe d'adhérents a assisté à une conférence sur les abeilles organisé par "les Amis de la Terre" sur l'évolution des essaims d'abeilles et leur survie.

Réunion en Mai au Jardin Pouplier avec d'autres membres du "Sens de l'Humus", pour mieux se connaître et travailler ensemble.

En juin 2015, désormais traditionnelle troisième "sardinade" à l'initiative de Fabienne entre jardiniers de diverses associations de l'impasse Gobétue et leur amis.



rénovation d'un mur lors du festival des murs à pêches

A l'occasion du festival des murs à pêches :

- Guillaume, en association avec deux adhérents de Racines en ville, ont assuré une ballade botanique sur le thème des plantes sauvages. Cette animation a été un succès puisqu'une cinquantaine de personnes y ont participé !
- Péter, Sylvie, ... ont animé un atelier de peinture et dessin inspiré des formes végétales. Ils ont également proposé d'observer au microscope des parties de plantes (feuilles, pétales, racines, ...),
- Durant les trois jours du festival, Rémi a activement participé à la rénovation d'un des murs à pêches qui délimite la parcelle Gobétue (contrefort et chaperon).

- Catherine et d'autres adhérents ont accueilli, orienté et échangé avec le public très nombreux et curieux : 50 à plus de 200 visiteurs par jour.

A l'occasion du festival permaculture, les jardiniers ont accueilli les visiteurs sur le jardin et ont échangé avec les participants.

Parallèlement à la COP21, en décembre 2015, Caroline, Guillaume et Peter ont animé un stand à l'intérieur du "village des initiatives montreuilloises", organisé par la mairie sur la place devant la mairie en décembre.

b) Jardin Pouplier

Bref retour historique :

Courant 2009, nous venions de terminer une Etude de Faisabilité pour la mise en place d'un Chantier d'Insertion et nous avons fait la connaissance de Kathrin Hoffman, ex-encadrante technique du chantier d'insertion porté par l'association MAP (Murs à Pêches). Elle nous a tout de suite invités à découvrir les parcelles horticoles de Geneviève Pouplier et à la rejoindre pour l'aider à mettre en valeur ce lieu. Kathrin était la dernière personne à entretenir le site avec Geneviève Pouplier qui malgré de grosses difficultés pour marcher (elle ne se déplaçait qu'en déambulateur) continuait un peu, elle aussi, et autant qu'elle le pouvait, à s'occuper de ses parcelles. Peu de temps après cette rencontre, nous avons fait sa connaissance, et elle a tout de suite été d'accord pour que nous participions à la préservation du site.

Très intéressés par ce lieu mag(nif)ique dont certaines parties étaient à l'abandon, et désireux de mettre en pratique le pré-projet que nous venions d'élaborer ou tout au moins une activité à dimension sociale, sur le secteur des Murs à Pêches, c'était pour nous, une aubaine de pouvoir intervenir sur ce splendide espace.

Dès 2010, nous avons donc commencé à travailler sur le lieu, à réfléchir à des projets et à chercher des financements.

Afin d'entretenir et remettre en culture ces parcelles de 4000 m², de leur redonner une dynamique économique et de production tout en y intégrant la dimension sociale, nous avons demandé et obtenu en 2010 un premier financement pour un projet intitulé : « Un atelier d'agroécologie et de rénovation au cœur d'un site horticole historique ». Celui-ci nous a permis d'embaucher quatre salariés et de démarrer plus officiellement l'activité, notamment avec des Contrats Aidés.

Kathrin est partie quelques mois après notre arrivée. Et progressivement, au fil des années avons commencé à investir le lieu, à nous l'approprier peu à peu, à l'animer, à le faire vivre. En 2012, ce n'est pas un Chantier d'Insertion qui a été créé mais un Jardin Solidaire qui est toujours en activité (voir ci-dessous).

Courant 2013, Geneviève a dû partir en maison de retraite suite à une maladie l'empêchant de rester chez elle et nous avons, avec son accord et celui de la famille, continué à travailler et à ouvrir régulièrement ce grand jardin au public.

En 2014, le jardin s'enrichit de nouvelles plantations, d'une mare avec plantes aquatiques et d'une démarche permaculturelle qui commence sérieusement à rentrer au jardin.

2015, son actualité :

Cette nouvelle année voit un changement dans l'équipe du jardin, à partir d'avril, Françoise est embauchée et Sandrine et Lino s'en vont. Sandrine, à partir du mois de mai parce que son contrat n'a pu être reconduit et Lino, à partir du mois d'août parce qu'il a un projet en Italie. Son sourire, sa poésie et sa bonne humeur vont nous manquer fortement, on espère qu'il est heureux là-bas et déploie ses talents au mieux dans son pays natal. Et pour ce qui est de l'arrivée de notre collègue Françoise au jardin, elle a su donner, en quelques mois, une splendeur



éclatante au jardin, et faire profiter de sa bonne humeur, elle aussi, et de toutes ses qualités relationnelles aux hôtes du Jardin Solidaire.

Le jardin est toujours entretenu avec les bénévoles et les bénéficiaires des minima sociaux dans le cadre du Jardin Solidaire (voir ci-dessous pour un point plus détaillé). Cette année nous avons encore réalisé un nettoyage en profondeur du jardin, afin de valoriser ce qui était un peu caché par la profusion de végétal et de lui donner une meilleure visibilité en enlevant tout un tas de matériaux dégradés, plastique, métal, bois, s'entassant ici et là (on doit en être à une quinzaine de bennes de déchets divers d'évacués).

2015 a vu également, la chute de deux pans de mur. Tout d'abord, celui limitrophe de la parcelle qu'utilise l'entreprise de jardinage Herry pour y déposer les déchets organiques, tontes, broyat, branches etc. Le mur fragile n'a pas résisté au grand tas de broyat (dizaines de m³) entassé contre lui, il s'est écroulé sur la parcelle des dahlias, heureusement, en hiver et la nuit ! Il donc fallu dégager toutes ces pierres, mais avec l'aide d'un collègue de Rue et Cité et de son groupe d'étudiants, nous en sommes venus à bout rapidement. Nous avons pu ainsi libérer le terrain de ces gros cailloux dans l'espoir de pouvoir à nouveau planter les dahlias au printemps. L'avantage de l'écroulement, c'est la brèche qui nous a permis de nous fournir facilement en broyat chez le voisin, avec son accord ! Ce qui a au moins eu le mérite d'avoir un aspect positif ! Mais un autre pan de mur s'est écroulé par la suite qui lui, n'a toujours pas été déblayé.



On espère trouver des solutions au plus vite pour tout ça, mais pour l'instant les perspectives sont maigres !

Hormis un projet de la Mairie de mettre en place des chantiers participatifs de restauration de murs, suite aux nombreuses sollicitations du Conseil de quartier (Signac – Murs à Pêches). Des chantiers de maintenance pourraient être prévus, pour protéger les murs existants. Menées par deux maçons spécialistes en bâti ancien.

Les interventions auraient lieu en 2016, dans le secteur associatif Gobétue, au jardin Poupplier et dans la parcelle Lez'arts dans les murs.

Il y a donc un peu d'espoir de voir un jour ce jardin avec des murs qui tiennent, et entretenu de façon à garantir la sécurité pour tous les publics qui viennent le visiter ou y travailler. Car, la demande est là, il y a de plus en plus de gens qui souhaitent venir au jardin. D'ailleurs nous avons prévu de l'ouvrir, à partir de 2016, tous les deuxièmes samedis du mois pendant la belle saison, avec des animations, des ateliers, de la musique, des contes etc.

Heureusement, pour le moment, les dégâts régulièrement occasionnés par des personnes mal intentionnées ont diminué mais nous ne sommes jamais à l'abri de quelques petites surprises désagréables. Et malgré une diminution des

permanents du jardin, nous sommes arrivés à continuer l'entretien et la vente de fleurs et en particulier les dahlias, à l'occasion de l'ouverture du jardin. Lors de la manifestation la « Voie est libre » nos bouquets ont eu un succès fou ! Tout le monde en voulait !



Enfin, le jardin a gagné un nouvel espace, mis en place avec Lino avant son départ, Françoise et Alberto. C'est une parcelle dédiée à la culture sur butte, et qui permet de montrer un autre aspect du jardin naturel d'inspiration permaculturelle. Sur ces buttes nous pratiquons les cultures associées, nous avons mis des pieds de tomates au pied desquelles ont poussé des salades et œillets d'Inde, courgettes, courges, maïs, haricot façon Milpa et le résultat a été à la hauteur de nos espérances. Les récoltes sont partagées avec les jardiniers qui peuvent ainsi goûter aux délicieuses tomates anciennes et autres légumes biologiques ayant bénéficié des meilleurs traitements doux et attentionnés ! Les petits fruits - framboises, cassis, groseilles - ont donné pas mal de fruits délicieux, nous avons même pu en vendre à l'AMAP qui vient distribuer des paniers tous les mercredis.

c) Le Jardin Solidaire

Bref retour historique :

En juin 2012, naissance du Jardin Solidaire.

Dès 2009, à la fin de notre "Etude de faisabilité préalable à un chantier d'insertion", nous voulions mettre en place une activité s'y apparentant. Et c'est en découvrant le Jardin Pouplier et en ayant la chance de pouvoir y travailler et profiter de cet espace que les choses ont commencé à germer. Nous voulions faire en sorte que ce lieu retrouve une dynamique économique et de production, tout en y intégrant une dimension sociale.

Afin de poursuivre et d'amplifier ce projet, nous avons présenté en mai 2012 une demande auprès de la communauté d'agglomération Est Ensemble, en réponse à son premier appel à projets Emploi et Insertion, afin de mettre en place un Jardin Solidaire à destination de personnes en recherche d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, isolées. L'objectif était de créer un lieu (un jardin d'insertion sociale) qui permette à des personnes en situation d'exclusion et bénéficiaires de minima sociaux de se reconstruire à travers une activité pratique de jardinage (lien à la terre), d'ateliers divers de remobilisation (culturels et d'éducation à l'environnement) et d'une vie de groupe, conviviale et solidaire.

En juin 2012, cette demande a été acceptée par Est Ensemble, qui nous a financés pour faire vivre ce projet pendant une année. Et par la suite d'autres activités liées au Jardin Solidaire, se sont mises en place et ont permis de faire le vivre.

Le premier bilan était positif, après 12 mois d'expérimentation, le Jardin Solidaire a accueilli près d'une cinquantaine de personnes (en comptant des groupes, des personnes fréquentant régulièrement le jardin et avec peu d'abandons et de désistements) et jusqu'à une quinzaine de manière régulière (avec une présence pouvant aller de quelques mois à quasiment un an). L'objectif initial était pour nous d'accueillir 8 à 10 personnes régulièrement et en permanence, il a été dépassé.

En 2013, le jardin voit un nouvel atelier s'articuler à son fonctionnement, un Atelier de Découverte des Métiers en partenariat avec L'Epicerie Solidaire et la Collecterie, nous prenons la partie Espaces Verts.

En 2014, on poursuit la Découverte des Métiers et on complète par des Ateliers plus spécifiques de Jardinage pour femmes, cette fois, principalement en partenariat avec la Maison des Femmes.

2015, son actualité :

Le jardin accueille des équipes variées, composées de personnes envoyées par les diverses structures d'insertion avec lesquelles nous avons des partenariats, telles que la Cité Myriam, l'Espace Dynamique Insertion, L'Epicerie Solidaire ..., les services sociaux des mairies, les services insertion du Pôle Emploi. Et aussi des bénévoles en manque de nature, voulant pratiquer la permaculture, apprendre le jardinage, le nom des plantes, mettre les mains dans la terre et des personnes participant aux divers ateliers mis en place au jardin : Jardinage pour femmes et Découverte des métiers (voir ci-dessous). D'une manière générale, nous privilégions la mixité ! Cela permet à tous de s'ouvrir aux autres, en faisant les choses collectivement, avec bienveillance. Car il ne s'agit pas juste d'accueillir les personnes et de les mettre à l'ouvrage, mais de les écouter, de les mettre en confiance, de faire en sorte qu'elles se sentent bien, qu'elles aient envie de revenir, de participer et de retrouver des forces pour rebondir. Nous portons donc une attention toute particulière à l'accueil en



commençant par un petit café ou thé et en demandant des nouvelles des uns et des autres. Ensuite, nous voyons ensemble les tâches à faire au jardin, en écoutant les propositions des uns et des autres. Ce qui est important c'est que les personnes qui viennent au jardin s'y sentent bien et qu'elles s'approprient le lieu.

D'une année à l'autre, les personnes du jardin solidaire changent : Sabine qui fréquentait le jardin l'année dernière, est encore venue au printemps, mais elle a trouvé par la suite un travail chez un maraîcher bio en Seine Saint-Denis. Elodie a continué de venir régulièrement au jardin, même sans sa copine Sandrine, puis elle a démarré une formation de fleuriste. De nouvelles personnes sont venues au fil de l'année, pour un jour, un mois, deux mois ou plus, comme Silvino Capverdien de la Cité Myriam, Silvina qui aime les roses, Willy, Patrick et Abel, inséparables compères de l'Epicerie Solidaire, Steve, Nasser, et Ernesto le chat, toujours fidèle au poste. Nous avons accueilli également des jeunes de l'Espace dynamique insertion «S'PASSE 24» qui propose un accompagnement personnalisé aux jeunes de 16 à 25 ans, en risque d'exclusion ou de marginalisation. Généralement, ils viennent dans le cadre habituel du Jardin Solidaire mais cette fois, Sikhouba, Ghilas, Salif, Omar sont venus au jardin pour le stage de découverte des métiers.

Nous poursuivons toujours l'accueil des jeunes en difficulté psy du CATTP de Bondy qui continuent de venir au jardin tous les mardis après-midi accompagnés de Morgane et Virginie (respectivement éducatrice spécialisée et psychologue). Cette année, nous avons notamment accueilli Michaela, Ludwig, Andy, Yanis et Samuel, venant se ressourcer, courir, jouer, se relier à la nature, découvrir, sentir, écouter participer aux travaux du jardin en maniant brouettes, râtaux et pelles et ainsi dompter leurs peurs dans ce magnifique jardin

Nombre de personnes accueillies dans ce cadre (hors groupes et projets spécifiques) – de janvier à décembre 2015	60
- dont Femmes :	27
- dont Hommes :	33
- Présents régulièrement (au moins durant 2 mois consécutifs)	18

Des actions spécifiques :

ATELIERS DECOUVERTE DES METIERS 4 semaines du 28 septembre 2014 au 16 octobre 2015 (dont 3 spécifiques par association)

Une action destinée aux bénéficiaires du RSA entre 25 et 45 ans et répartie entre quatre associations entre Montreuil et Bagnolet avec l'objectif de remobilisation de personnes éloignées de l'emploi.

Résumé de l'action :

L'Epicerie Solidaire de Montreuil, Le Sens de l'Humus, la Collecterie et la Lutherie Urbaine ont souhaité proposer un parcours de remobilisation et de découverte de métiers en tension, facilitant ainsi la réinsertion professionnelle de publics en difficultés, en intégrant prioritairement les seniors, demandeurs d'emploi de longue durée et fortement « démotivés ».

L'action a duré 4 semaines à temps plein, et s'est déclinée en plusieurs phases :

- Ateliers découverte de chaque association (3 journées dans chaque structure pendant 3 semaines)
- Regroupement, point d'étape, constitution des groupes par centre d'intérêt (1 demi-journée)
- Ateliers d'approfondissement dans chaque association (4 journées)
- Journée de fin d'action : spectacle + repas partagé

Au total, chaque participant a bénéficié d'un parcours de remobilisation de 102 heures réparties sur 4 semaines.



Déroulement de l'action :

19 personnes ont participé à une information collective afin d'avoir une présentation de l'action et de savoir s'ils veulent s'engager dans le parcours

14 participants ont passé 2 jours dans chacune des 4 structures, par groupes de 3 ou 4, afin de découvrir leurs métiers et leurs fonctionnements.

une demi-journée a été consacrée au bilan avec chacun des participants, afin de recueillir leurs premières impressions et le choix de l'association dans laquelle ils souhaitent approfondir la découverte. Chaque participant a rédigé – parfois accompagné – un bilan intermédiaire indiquant ce qui lui a plu, ce qui pourrait être amélioré, ce qu'il souhaite approfondir et d'éventuels commentaires

Avec la lutherie urbaine, un repas et un concert ont été organisés, pour le plus grand plaisir de tous, surtout de ceux qui avaient construit eux-mêmes leurs instruments.



Quant à nous, la découverte des métiers a démarré par une présentation des techniques et outils utilisés (entretien d'un site horticole), des différents types d'espaces (florales, potagers, arboricoles, cultures permanentes, espaces sauvages, mare, etc.) et également par une présentation des métiers propres au jardinage. Au cours de la semaine d'approfondissement, les personnes ont travaillé sur des plantations, semis, nettoyage de parcelles, ils ont vu les postures et usages des principaux outils du jardinier (ouvrier des espaces verts). Il y a eu également des ateliers plus spécifiques : construction de nichoirs, présentation des bases de l'apiculture et du compostage.

Pendant 3 semaines, nous avons accueilli des hommes et des femmes venant au jardin pour se faire une idée du travail de la terre et du jardinage. Tous ont fait preuve de beaucoup de volonté et d'ardeur au travail. Certains d'entre eux originaire de Roumanie connaissant déjà le travail de la terre et nous ont ainsi apporté leur savoir-faire. Les ateliers se déroulaient, malgré les problèmes de compréhension, dans la bonne humeur avec plein d'échanges de toutes sortes entre les différents participants.

Tout au long de la période, les tâches ont été effectuées de façon très professionnelle et rigoureuse, étant donné le savoir-faire de certains dans le domaine du jardinage. Les participants nous ont montré une volonté d'aller jusqu'au bout des objectifs demandés.

Bilan et effets observés :

- Un participant orienté par La Maison de Quartier du Bel Air avait un projet de création d'association. L'action lui a permis de trouver une formation et de développer ses contacts.



- La mixité des niveaux linguistiques a motivé les plus faibles linguistiquement à pratiquer la langue et à envisager de s'engager dans un parcours de formation.

- Une personne très éloignée de l'emploi a souhaité réaliser le premier CV de sa carrière avec beaucoup de motivation ; ne parlant pas la langue elle a su se lier avec une francophone et la complicité aidant, nous avons réussi à créer le document tant souhaité.

- Une personne en reconversion qui était pleinement consciente des acteurs qui l'entouraient puisqu'elle souhaite intégrer l'administration d'une structure de l'ESS (après avoir passé 8 ans comme auxiliaire de vie), ce stage était là au bon moment pour elle, pour lui permettre une immersion et la création d'un réseau

- Un jeune homme qui a découvert le travail manuel alors qu'il s'orientait vers l'informatique

- 4 participants sont repartis avec un CV mis à jour et enrichi par l'immersion

- Une participante, très craintive, qui fréquentait déjà le Sens de l'Humus, a découvert les autres associations du quartier et élargi ainsi le territoire dans lequel elle circule

Les aspects mise en lien avec le secteur économique local, et compréhension du fonctionnement d'une association restent à améliorer, du fait des difficultés linguistiques d'une grande majorité des participants. Globalement, tout le monde a bien joué le jeu de se déplacer jusqu'à Lutherie Urbaine à Bagnolet alors que les 3 autres lieux se situaient dans la même rue à Montreuil.

Le projet a permis de mieux faire connaissance avec nos voisins d'écodrom et de guider les personnes orientées par cette structure sur les dispositifs d'aide sociale de droit commun auxquels elles peuvent prétendre.



Sur les aspects positifs de cette action, on a pu constater, une mise en lien très positive avec les publics roms du quartier des murs à pêche du Haut Montreuil

- Une mixité socio-culturelle qui a été vécue comme une richesse
- Une véritable ouverture aux autres,
- Une forte mobilisation des participants
- De réelles perspectives de réinsertion
- Une découverte ou une mise en perspective de la variété des métiers de la récupération et du réemploi

ATELIERS DE JARDINAGE POUR FEMMES

Modalités de Mise en œuvre :

Compte tenu du fait que la validation financière s'est faite tardivement, nous n'avons pu mettre en œuvre ce projet qu'au milieu du second semestre 2015. Ce qui n'est pas sans poser problème pour une action qui se déroule dehors, dans des jardins.

Cependant, le temps a plutôt été favorable et a permis que cette première phase se déroule dans de bonnes conditions.

De la même manière, sur le plan de l'action et dans la mesure où le budget initial a été réduit d'un quart, nous avons choisi d'adapter le projet initial, en menant 2 temps forts plutôt que 6, plus courts.

Première phase

- sur un peu plus de 6 semaines (du 1 octobre au 13 novembre 2015)
- nous avons mené 26 ateliers de 3 heures avec une moyenne de 4 ateliers par semaine

Nous nous sommes efforcés de renouveler cette partie du projet à la fin de l'année (début 2016) sur les mêmes bases et d'adapter les ateliers en fonction de la météo.

Seconde phase

- sur 5 semaines (du 29 février au 1 avril 2016)
- nous avons mené (la période se termine cette semaine) plus d'une 20aine d'ateliers de 3 heures avec une moyenne de 4 ateliers par semaine



Bilan plus spécifique de la première action

Pour ce qui est des **partenaires** : au vu du temps réduit dont nous disposions, nous n'avons pas fait d'information collective pour la première action et avons eu la chance d'avoir deux partenaires très intéressés par l'action et ayant un public a priori motivé et disponible.

- La Maison des Femmes et le Centre Social du Bel Air
- + de 12 femmes initialement intéressées par le projet

Deux visites du jardin avec ces structures ont eu lieu en préambule de l'action.

Cependant, le Centre Social, pour des problèmes d'organisation interne n'a pas pu donner suite à sa proposition, et la visite que nous avons faite au jardin avec un groupe de cette structure très motivé n'a finalement rien donné, si ce n'est, très probablement, de la frustration.

Nous nous sommes efforcé de renouvelé cette proposition lors de la deuxième phase de ce projet, avec un peu plus de succès pour cette fois.

Nombre de participantes effectives lors de cette première phase : 8 femmes

Déroulement des ateliers

Les premiers jours, les femmes sont venues accompagnées par leur référente (maison des femmes). Après avoir fait connaissance, **présentation/visite du jardin**, ses caractéristiques, son histoire.

Une première évocation des sujets indispensables au travail de la terre :

- les vêtements adaptés au jardinage, les outils, les saisons. Les liens que ces femmes ont avec la terre. Des liens dont on s'aperçoit très vite qu'ils sont présents pour la plupart d'entre-elles à des périodes plus ou moins éloignées de leur vie.

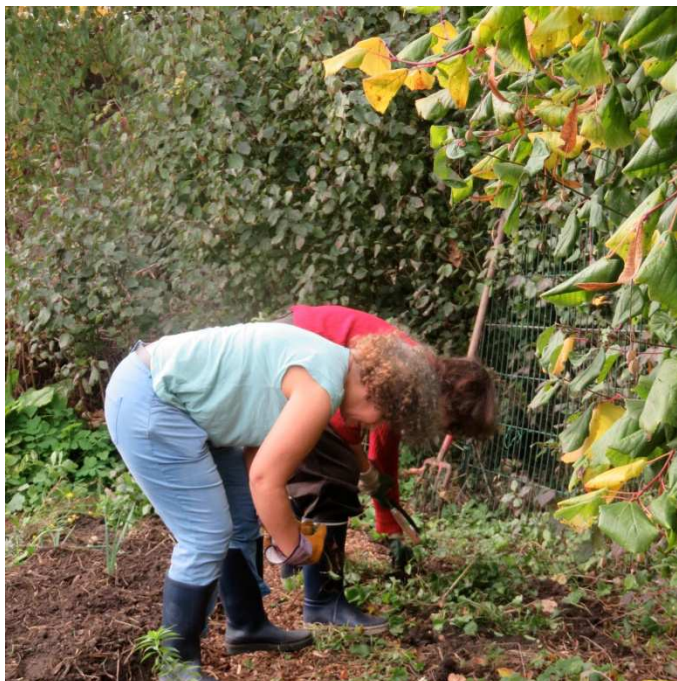
Description de certaines journées de travail

Accueil thé/café & temps d'échange tous les matins (*description augmentée par rapport au bilan virtuel*)

- * Présentation de la parcelle sur laquelle nous allons travailler. Nous avons principalement fait du désherbage sur une planche de culture où poussent des poireaux et des fraisiers. Nous avons donc parlé des associations de plantes qui ont des effets les unes sur les autres, comme la Milpa (association Maïs, courge, haricot) comment associer entre eux les légumes et optimiser la production d'un potager comment éviter d'utiliser des engrais.

- * Nettoyage d'une parcelle pleine de muguet et de bulbes scilles que nous avons replantés dans une partie boisée. Nous avons parlé du muguet, des bulbes également, quand les planter ? Taille des dahlias. Et bouquets de Dahlias pour ramener à la maison. Discussion autour des enfants et les vacances et inviter les femmes à amener leurs enfants puisque c'était les vacances.

- * Travail sur la parcelle pétanque. Une parcelle parfaite pour y faire jardiner adultes et enfants avec beaucoup de désherbage et d'aménagements. Grâce à l'énergie de Maria, qui trouvait la taille des dahlias ennuyeuse et qui voulait pouvoir se dépenser, sur son initiative, nous avons dégagé une partie pleine de ronces de clématite et de bois mort pour redonner à l'espace une autre dimension. Maria disait qu'en dégagant ces branchages elle nettoyait aussi sa tête !



- * Même parcelle. Même énergie ! Tout en jardinant nous parlons des problèmes environnementaux de la biodiversité de l'importance de laisser aussi des parties un peu sauvage dans un jardin pour permettre aux animaux et insectes auxiliaires de s'y nicher. Les enfants sont aussi tout content de pouvoir jardiner. Ils ont désherbé l'espace de pétanque, ils voudraient bien en faire un espace de culture.
- * Il reste encore pas mal de choses à faire dans la parcelle pétanque et aux alentours. Même si Maria nous a interdit d'y toucher quand elle n'est pas là, car c'est elle qui veut terminer le travail de débroussaillage! Donc on n'y a pas touché. On a taillé dans le petit bois pour dégager un espace afin d'y planter des bulbes.
- * Certaines femmes sont fatiguées. Elles peuvent se reposer et faire des tâches moins fatigantes. Le jardin est aussi là pour se reposer. Ce n'est pas le cas de Maria qui est venue accompagnée de sa nièce Chinoise qui a coupé ses longs ongles pour pouvoir jardiner !
- * On est encore sur la parcelle de pétanque. Finalement Maria n'est pas revenue, elle a trop de paperasserie à s'occuper. On termine le travail de nettoyage sans elle.
- * Plantation de bulbes tulipes, narcisses, ails. Une activité plus reposante !
- * Jardinage sur la parcelle des fleurs
Plantation de bulbes, nettoyage en profondeur des parcelles fleurs remplies de ronces, de panais sauvages, de liserons et de chiendent ! Division des phlox, asters. Travail assez fatigant avec des allers et retours de brouettes chargées de broyat.
- * Taille des dahlias, préparation pour l'hiver. Un peu de démotivation vers la fin. Nous aurions voulu faire un repas de fin d'atelier de jardinage, mais les unes et les autres avaient d'autres engagements. Ce n'est que partie remise, nous allons organiser un repas prochainement.

Deux ateliers plus spécifiques autour de l'apiculture et de l'agriculture naturelle ont été réalisés.

Certains jours où il n'y avait pas d'école ni de moyens de garde, certains enfants de ces femmes sont également venus au jardin. Ils ont aussi travaillé et ont donné d'autres impulsions à l'activité. Leur présence s'est bien harmonisée à l'ensemble du groupe et a permis une belle dynamique globale.

Lors de ces ateliers, étaient également présents d'autres personnes bénévoles qui ont l'habitude de venir jardiner, tel que Patrick, Seydou, Sikhouba, Sophie, Delphine, Laure, etc. (une douzaine environ...). La présence de ces personnes a permis au groupe de femmes de s'ouvrir aux autres et d'avoir une relation avec les hommes plus aisée et apaisée.

Ce que les femmes ont dit des ateliers de jardinage : c'est beau, c'est fatigant, ressourçant, on oublie ses soucis. Elles ont aimé le contact avec la terre, avec les plantes. Chacune y a trouvé sa place, un accueil bienveillant, une écoute, des tâches adaptées aux dispositions de chacune, un jardin qui fait du bien.



Bilan plus spécifique de la deuxième action

Sur le deuxième temps, nous avons eu des difficultés de recrutement, dans la mesure où la période ne se prêtait pas du tout au travail de la terre, il a été très difficile de mobiliser. Nous avons contacté à maintes reprises nos partenaires et nous n'avons eu que très peu de retours, sur cette deuxième phase du projet.

- sur 5 semaines (du 29 février au 1 avril 2016)

- nous avons mené (la période se termine cette semaine) une 20aine d'ateliers de 3 heures avec une moyenne de 4 ateliers par semaine

Pour ce qui est des **partenaires** : nous les avons contactés directement et il y a eu peu de participantes intéressées. Nous avons également essayé de profiter d'une information collective que nous avons menée dans le cadre du PDI à la mi-décembre, mais elle s'est révélée infructueuse.

- La Maison des Femmes, le Centre Social du Bel Air, les femmes de la Boissière, l'Epicerie Solidaire
- environ 8 femmes initialement intéressées par le projet

On a essayé de faire une relance en court de mois par une visite du jardin et par des infos coll., mais là encore, ça n'a pas vraiment été concluant. La difficulté de mobilisation de ce public et la saison, n'ont pas joué en notre faveur.

Nombre de **participantes effectives** lors de cette deuxième phase : 5 femmes

Déroulement des ateliers

Tous les matins : Accueil thé/café & temps d'échange

Présentation du travail à faire et échanges (si souhaité) autour des tâches réalisées la veille et celles du jour.

Dans la mesure où la période ne se prêtait pas à des plantations, nous nous sommes concentrés sur l'aménagement des parcelles. Un gros travail d'aménagement a été réalisé qui a eu pour résultat de donner par endroit une autre physionomie au jardin.

Elles ont participé également au nettoyage des parcelles, afin de les préparer pour le printemps.

Malgré le froid, les femmes présentes ont été volontaires et n'ont pas épargné leurs forces.

Quand il pleuvait, elles préparaient des étiquettes pour identifier les fleurs, faisaient du rangement dans les outils et le matériel.

Un autre travail important qu'elles ont réalisé, a été les premières plantations et semis en pot.

Ce travail demande de la minutie et du soin et elles y ont répondu avec application. C'est un travail qu'elles ont aimé faire, d'ailleurs, certaines d'entre-elles restaient souvent après l'heure afin de continuer à préparer les semis.

Bien que le nombre de femmes présentes était dans la moyenne basse prévue initialement, on a quand même constaté une forte implication sur le travail effectué. Des bénévoles se sont parfois associés au groupe, ce qui a pu renforcer la dynamique dans le travail et l'implication de ces femmes. On a vraiment eu le sentiment qu'elles avaient goût à ce qu'elles faisaient et que pour certaines d'entre elles, qui présentaient des cumuls de difficultés personnels, elles semblaient retrouver du sens à une activité, c'est d'ailleurs, ce qu'elles ont pu exprimer à plusieurs reprises. "On ne vient pas ici pour rien." "Ca me fait du bien de me retrouver dans la nature." "Je me sens utile dans ce que je fais."...



Et même si l'activité n'avait qu'un caractère bénévole, elle les a replongées dans un certain quotidien du travail et parfois même du travail difficile, car travailler dehors en hiver, à porter des charges, ça n'est pas de tout

repos. Et on peut penser que pour celles qui en étaient le plus éloignées, cela a pu produire des effets de reconnexions avec une certaine forme d'activité professionnelle. Donner du sens et du goût à l'effort, permet d'accroître la motivation pour un travail qui peut être parfois dur, notamment physiquement.

Il faut enfin souligner que nous avons mené trois ateliers plus spécifiques avec elles autour de la *reconnaissance des plantes sauvages* (présentent en fin d'hiver, leurs propriétés, comestibles ou pas...), *un atelier autour du compostage et du gaspillage alimentaire* et un *atelier d'introduction à l'agriculture naturelle*.

Éléments statistiques sur les deux ateliers

Age :

De 20 à 30 ans	3
De 31 à 40 ans	5
De 41 à 50 ans	4
+ de 50 ans	1

Niveau scolaire :

Scolarité primaire à l'étranger	3
Niveau VI	4
Niveau V	4
Niveau IV étranger	2

Expérience professionnelle :

Emploi précaire et/ou expérience de courte durée	1
Moins d'1 an	2
De 1 à 5 ans	6
Plus de 5 années	4
Sans	0

Inscription à Pôle Emploi

Inscrites à Pôle Emploi	10
-------------------------	----

En recherche d'emploi depuis :

Moins d'1 an	3
Entre 1 et 5 ans	10

Ressources :

ARE	
ASS	5
RSA	7
Sans ressources	1

Difficultés périphériques :

* Santé : 3

- * Difficultés liées à la garde d'enfant : 2
- * Séparation conflictuelles : 3
- * Violences : 3
- * Papiers (démarches en cours) 2

Démarches effectuées par les femmes pendant et à la suite de l'action (cumulées et non nominatives) :

- Inscription Pôle Emploi : 4
- Démarches juridiques (sociales et administratives) : 5
- Inscription des enfants cantine et centre de loisirs : 1
- Formation linguistique et professionnelle : 3
- Reprise active de recherche d'emploi (stages et entretiens d'embauche) : 3
- Pas de démarche précise à ce jour : 3

Bilan :

- Participation à une action collective
- Plaisir à faire, être ensemble
- Utilité, engagement
- Apprentissage de gestes nouveaux,
- Respect de consignes, évaluer son propre travail (ai-je fini, ai-je bien fait ce qui m'était demandé)
- Responsabilisation, confiance
- Restauration d'une image positive de soi



Nombre approximatif de personnes bénéficiaires (par type de publics) ?

8 femmes de la maison des Femmes (1^{ère} phase du projet)

5 femmes - maison des Femmes et Autres structures (2^{ème} phase du projet)

Evaluation : Atteinte des objectifs de l'action ?

Bien que nous ayons atteint nos objectifs (moyenne basse), nous regrettons de n'avoir pas pu mobiliser plus de femmes, ce qui aurait permis d'engager une plus grande dynamique de groupe, notamment sur la deuxième session.

- **présence** régulière des femmes sur les deux groupes et participation forte sur les ateliers mais la moyenne est très juste par rapport à ce que nous avons prévu initialement, 4 à 5 femmes sur le premier atelier et 3 à 4 sur le deuxième
- en plus du suivi régulier opéré par les structures d'insertion et notamment la Maison des Femmes qui a même réalisé un atelier hebdomadaire avec les femmes pour renforcer leurs démarches d'insertion, nous avons mené une dizaine de temps de **réunion** au cours des ateliers -2 phases- (un nombre identique à l'action de l'année dernière),



pour évoquer avec elles, la manière dont elles vivaient ce travail au jardin, ce que ça leur apportait et les démarches qu'elles avaient pu entamer pour améliorer leur situation sociale et professionnelle. Une partie de ces réunions étaient toutefois un peu informelles (heure du repas ou avant le démarrage de la matinée), nous avons senti une certaine lassitude sur ces temps et il était important pour nous de ne pas démotiver les personnes présentes, ce qui nous a amené à ne pas trop alourdir ces temps de regroupement et à plus nous centrer sur l'action. Nous avons également mené de nombreux **entretiens individuels** avec un cadre d'entretien assez large (laissant un suivi plus précis à leur référent) et sans les avoir comptabilisés.

- concernant les **caractéristiques sociales**, là encore on garde des caractéristiques assez semblables aux personnes que nous avons reçues l'année dernière : une certaine mixité, tant au niveau de l'âge avec une moyenne entre 30 et 40 ans (voir ci-dessus) et des femmes majoritairement d'origine étrangère qui sont pour une grande part éloignées voire très éloignées de l'emploi.
- Cette année nous avons accueilli durant ces ateliers une douzaine de **bénévoles** qui ont toutes et tous participés de près ou de loin à ces actions, avec des temps de présence plus ou moins importants selon les participant-es, certain-es sont venus à plusieurs reprises et ont noué des liens avec les personnes, d'autres sont venus de manière plus ponctuelle. Une présence qui est toujours bénéfique dans la mesure où elle ouvre sur le monde extérieur et permet de sortir par moment de l'enfermement possible de l'activité d'insertion.
- sur un **plan qualitatif**, on peut dire tout d'abord que cette action semble avoir constitué pour ces femmes, un véritable temps de ressourcement. Elles l'ont toutes exprimé d'une manière ou d'une autre : une activité qui "fait du bien" "où on se sent utile" "où on oublie ses soucis" ... elles disent avoir trouvé leur place dans cet espace. Et bien que ce fût un temps assez court, on peut penser qu'il a permis, pour celles qui étaient le plus en difficulté dans leur rapport au travail, de se penser capable (notamment de retrouver une activité salariée) et de trouver de la motivation pour reprendre une activité, au-delà de la question strictement financière.

Pour preuve et concernant plus strictement les **démarches d'insertion** effectuées au cours de ces ateliers, nous avons constaté pour ces femmes, une reprise de confiance en elles qui a permis notamment sur des questions d'ordre professionnelle (certaines d'entre-elles ont réussi à décrocher des entretiens d'embauche –en attente de réponses). Les démarches qu'elles ont pu entamer avaient un caractère plus autonome et volontariste.

Des projets de formations ont été mis en œuvre, alors qu'ils étaient mis de côté sans perspective réel de les entamer. Une volonté clairement affichée de solutionner des problèmes personnels s'est également révélée, pendant et à la suite de cette action de redynamisation. Il est clair également que le couplage de l'action au jardin et le travail d'insertion plus appuyé à la Maison des Femmes est un atout supplémentaire que nous avons pu constater. Malgré cela, l'atelier de jardinage pour femmes constitue à lui seul un soutien important, un temps réel de remotivation dont certaines se sont vraiment emparées. Et pour les référents qui s'en saisissent (nous essayons de consolider ce partenariat), il permet d'appuyer des démarches d'insertion. En renforçant leur motivation et leur autonomie, cet atelier contribue à faire en sorte que la poursuite du parcours personnel de ces femmes se déroule dans les meilleures conditions.



Le Compostage

a) Compostage collectif, introduction

Bref retour historique :

Le compostage et le Sens de l'Humus, ça commence à être une longue histoire.

Nous nous sommes engagés dans la pratique du compostage dès le démarrage de notre premier jardin au printemps 2006 sur le site des Murs à Pêches à Montreuil en créant une petite plate-forme de quelques m³ de déchets verts et alimentaires avec des palettes recyclées.

Autre expérience, pendant deux saisons (2010 – 2011) nous avons pris en charge la collecte des biodéchets du salon Marjolaine (déchets des restaurants de ce salon bio qui se déroule tous les ans au Parc Floral de Vincennes).

Projet de compostage collectif de quartier :

En Septembre 2008, un partenariat a été noué avec le groupe local des amis de la terre Montreuil-Paris Est, pour un travail d'installation d'un espace de compostage collectif dans un square de la ville de Montreuil.

Courant 2009, rencontre avec le conseil de quartier, au moins 2 formations d'habitants-relais et mise en place d'une communication adaptée afin de commencer à sensibiliser la population du quartier.

Avril 2010, inauguration de la première compostière collective de Seine-Saint-Denis (2 compostières de 600 litres données par la mairie) au square République, le 10 Avril plus exactement, avec les associations initiatrices, le conseil de quartier, des représentants de la mairie et surtout avec les premiers déposants. Dès le début, les compostières ont eu du succès, les déposants se faisaient de plus en plus nombreux et très vite, les compostières ont été remplies.

De décembre 2010 jusqu'à environ mars/avril 2011 (pour la première année de mise en fonctionnement), nous avons pu distribuer un total de 1240 à 1440 kilos de compost mûr (4 à 5 compostières pleines).

Pour la deuxième saison, le fort développement de l'activité (ainsi que les difficultés rencontrées) nous a amené à réfléchir à des aspects techniques dans deux directions : la nécessité de construire un pavillon de compostage et la reproduction de l'expérience dans d'autres quartiers de Montreuil, voire d'ailleurs...

La mairie a répondu positivement et a financé la réalisation d'un pavillon de compostage d'un peu moins de 4m³, construit en partie avec des matériaux de récupération, dans le cadre une activité "d'insertion" auprès de travailleurs Roms logés à proximité, sous la houlette d'un artiste local. L'inauguration (la seconde en quelque sorte) à eu lieu le 26 Novembre 2011.

En décembre 2012, une nouvelle permanence hebdomadaire est initiée tous les premiers mercredis du mois.

Cette réussite incontestable, nous a donc incités à réfléchir à l'extension de ces projets de compostage collectif sur la ville et les communes avoisinantes.

Mi-juin 2014, une responsable du service prévention des déchets de la Région Ile-de-France est venue avec une dizaine de chargé-e-s de mission (communes, communautés d'aggl, CG, Sycotom...) pour une présentation de la compostière République. L'ORDIF (Observatoire de la Région sur les déchets) en a profité pour réaliser une petite vidéo sur la compostière et les projets de développement de nouvelles compostières que nous avons sur Montreuil et alentours (voir ci-dessous). Et dans la foulée, ce sont cinq nouveaux sites de compostage sur le modèle de République qui ont été validés sur la base d'un co-financement (Région, Sycotom et Communauté d'Agglomération).

Le Communauté d'agglomération Est Ensemble nous a proposé en plus de réaliser durant l'année 2015, 12 sites de compostage en pied d'immeuble ou en établissement, nous acceptons !

Et pour mener à bien ce développement considérable (qui occasionne quasiment le doublement du budget de l'association), deux nouvelles recrues ont rejoint le SDH pour accompagner ces nouveaux projets !

Dès 2015, nous avons donc commencé à mettre en œuvre tous ces différents projets de compostage !

Introduction aux bilans de l'année écoulée :

En 2014, sur l'exemple du site montreuillois de République c'est donc **4 nouveaux sites de compostage collectif** qui ont vu le jour à Montreuil (le cinquième est en route à Noisy-le-Sec) et aux Lilas cette année et une bonne **douzaine de pieds d'immeubles et 2 établissements** (écoles – échec sur une maison de retraite qui ne pouvait pas gérer l'ensemble).

Et sur les sites de compostage collectif de quartier (mais aussi sur les pieds d'immeuble), à chaque fois, un succès à la clé et des sites en pleine effervescence. Ce qui nous a amené à constater en fin d'année et cela, quasiment sur tous les sites, et ce au vu du grand nombre de dépôts, la nécessité de quasiment doubler la capacité des contenants proposés initialement ou tout au moins, d'envisager de doubler les sites à proximité afin de pouvoir progressivement les désengorger. Merci à Robin et à Margaux, nos nouveaux salariés qui ont fait un super boulot sur cette partie-là !

D'une manière générale, il semble que les gens aient de plus en plus envie de participer à ce genre de projet.

Les consciences semblent de plus en plus ouvertes et préoccupées par ces questions.

Reste que contrairement à ce que pensent certain-es, nous ne prétendons pas régler le problème des déchets organiques avec ce type d'installation, même si ça y participe (mais à petite échelle). **Notre action se veut surtout pédagogique** afin de contribuer à ce que les mentalités changent sur ces questions, c'est en court mais c'est pas gagné non plus. Dernièrement, il y avait un projet d'installation de composteur chez les Babayagas (groupe de femmes âgées qui autogèrent leur propre maison de retraite) et le refus a été catégorique, pas forcément définitif, on va y travailler mais pour l'instant, c'est au point mort, alors qu'initialement, pour des femmes qui ont monté un tel projet alternatif, on aurait pu penser que ! Bah non ! "C'est sale, ça pue, ça attire les rats et on en veut pas chez nous !" C'est encore ça qui est présent dans les têtes.

Et ce projet pour nous, en plus d'être un peu écolo, **il est aussi et surtout social**, parce que c'est l'occasion de faire vivre des petites actions locales et autogérées. De pousser à du vivre ensemble, à du lien, à de l'auto-organisation sur des micro-projets qui marchent avec une simple coordination (et qui invite à penser que c'est possible aussi pour les grands). A l'heure, où nous dérivons vers des horizons difficiles, il est plus qu'urgent de faire vivre ce genre d'actions où l'on voit aussi bien en cœur de ville, qu'en plein cœur de cité comme à La Noue et au Bel Air à Montreuil, que ça marche, ça vit et ça fait du bien de voir ça. Autant parce qu'on a mis en œuvre un beau projet et qui fonctionne bien, que de voir des dizaines de personnes se regrouper le samedi matin ou le dimanche matin pour faire ensemble des choses qui ont du sens. Et d'une certaine manière, peu importe l'objet, c'est la vie, la dynamique de ces actions et les liens qui naissent de tout ça qui sont essentiels, surtout de nos jours ! Se parler, partager, faire des choses ensemble sur des bases simples, équitables et qui ont du sens, voilà qui nous semble Majeur !

Un projet d'Amap et une petit regroupement de consommateurs pour des achats de légumes de qualité, sont d'ores et déjà en train de se mettre en place sur certains de ces sites.

b) Compostage collectif de quartier autogéré

Introduction :

L'association Le Sens de l'Humus a accompagné entre novembre 2014 et novembre 2015 la mise en place de 4 sites de compostage de quartier sur le territoire d'Est Ensemble. Cette action a été menée dans le cadre du plan local de prévention des déchets de l'agglomération qui prévoit de réduire la production d'ordures ménagères assimilées de 7% par habitant en 5 ans. Ce projet est financé par la Région Ile de France, le Sycotom et Est-Ensemble.

Le compostage permet de réduire de 42kg en moyenne le poids de nos poubelles. Le Sens de l'Humus s'est proposé d'accompagner les habitants qui souhaitent composter sous la forme de compostage de quartier, c'est à dire sur l'espace public, collectivement. L'objectif est de créer 5 sites de compostage autogérés par les habitants, dont 3 bénéficient d'un pavillon de compostage. A terme ces sites doivent pouvoir accueillir une centaine de familles compostant régulièrement lors de permanences tenues par les habitants eux-mêmes.



Rappel des objectifs :

Cette action s'inscrit dans le plan local de prévention des déchets dans lequel sont engagées la commune et la communauté d'agglomération.

- Accompagner la création de 5 sites de compostage collectif de quartier sur le territoire de la communauté d'agglomération Est-Ensemble.
- Mobiliser les acteurs et les habitants du quartier pour que la gestion de ces sites soit rendue quasi autonome.

Objectifs détaillés :

- créer du lien social entre voisins, associations, acteurs de proximité, agents des espaces verts
- favoriser l'apprentissage de techniques écologiques de gestion des biodéchets incluant aussi le paillage et la réduction du gaspillage alimentaire
- favoriser la création d'humus et promouvoir la pratique du jardinage au naturel
- réduire les déchets
- permettre une (ré)appropriation des espaces de vie par les habitants

Pour que ces objectifs soient atteints, la compostière doit être bien visible, et le projet doit démarrer dès le départ avec des habitants impliqués. Ensuite, les habitants voient leurs voisins rassemblés, cela motive, montre l'exemple, engendre une dynamique de quartier positive. Même les habitants qui ont des jardins peuvent être impactés et peuvent commencer à composter chez eux, ce qui engendre une réduction des déchets verts au delà de ce qui est apporté à la compostière.

Moyens mis en œuvre

Ressources mobilisées pour cette action

- 1 employé maître composteur et 3 collègues en appui
- des partenaires : Est-Ensemble, le Sycotom, la région Ile de France
- l'expérience de l'association avec le lancement en 2010 de la compostière de la place de la République
- le réseau du Sens de l'Humus
- les acteurs de quartier
- les villes : Montreuil, Les Lilas

La mise en place de chaque compost de quartier se décline en 3 phases que nous détaillons à la suite de ce tableau :

Phase	Détail
Montage de projet	diagnostic, enquête de proximité, rencontre des acteurs relais et des habitants, choix des emplacements
Lancement des opérations de compostage	réception du matériel, montage, installation, formation des référents, démarrage du compostage avec si possible quelques référents en charge d'une responsabilité
Suivi des opérations de compostage	accompagnement par mail et téléphone pour des questions d'organisation, visite lors des permanences, formations complémentaires, réunions si nécessaire ...

Accompagnement d'actions expérimentales

1 - Stratégie de mobilisation

Dans chaque quartier, la première étape est de repérer les personnes en demande de possibilités de composter collectivement. Cette étape de montage de projet doit aboutir au choix 3 sites de compostage et à la formation de petits groupes de personnes motivées pour lancer les opérations sur ces sites (minimum 15 déposants / 5 référents). Il s'agit d'une phase d'enquête auprès des habitants et de recherche de sites avec les relais locaux, antennes de quartier, mairie etc.

-mails et rencontre des associations

-rencontre de l'antenne de quartier

-rencontre du conseil de quartier

-grâce à l'antenne de quartier, rencontre des personnes potentiellement intéressées ; des personnes leaders sur certaines thématiques ; des associations importantes du quartier

-rencontre des amicales de locataires ; des gardiens, de l'ophm éventuellement, des centres de loisirs, des écoles, etc

→ l'idée dans cette phase est de passer par les acteurs-relais locaux qui nous aident à toucher le maximum d'habitants

Suivant les retours des habitants et suivant le contexte de chaque quartier, nous multiplions les rencontres et les idées pour impliquer les habitants d'avantage.

En parallèle, nous cherchons les emplacements techniquement et socialement les plus favorables au projet et nous les « testons » en questionnant les habitants et antennes de quartier sur la pertinence de ces lieux pour accueillir un composteur.

Nous nous réunissons périodiquement au sein du Comité de Pilotage auquel participent le service environnement des villes concernées, la communauté d'agglomération Est-Ensemble, le Sycotom et la région Ile de France.

2 – Points sur les composts mis en place en 2015

	Centre-ville, Montreuil	Parc Lucie Aubrac, Les Lilas	Bel Air, Montreuil	La Noue, Montreuil
Permanence hebdomadaire	Samedi 11h-13h	Dimanche 11h-13h	Samedi 11h-13h	Samedi 11h-13h
Nombre de participants (liste mail)	80 en juillet 2015 131 en nov 2015 173 en juin 2016	21 en juillet 2015 118 en nov 2015 163 en juin 2016	20 en juillet 2015 47 en nov 2015 65 en juin 2016	12 en juillet 2015 41 en nov 2015 67 en juin 2016
Nombre de déposants moyen	55	50	25 (dont centre social et café)	40
Nombre de référents	16	11	6	6
Nombre de bacs	8	1 pavillon + 1 bac de 1000 litres	1 pavillon	1 pavillon + 1 bac de 1000 litres
Equivalent en m3	6,6	4,2	3,2	4,2
Nombre de distributions de compost	4	3	2	3
Autres infos	Habitants attirés vers jardins partagés. Au moins 5 inscriptions		AMAP Créée / déposants attirés vers aide aux devoirs	Jardins partagés en cours de création

En centre ville, la demande a émané d'une vingtaine d'habitants et de 2 commerçants via mailings (auberge de la solidarité, AMAPs, la ruche), le réseau des guides composteurs d'Est Ensemble, le bouche à oreille, le conseil de quartier, le réseau du sens de l'Humus.

Les deux commerçants qui étaient intéressés étaient une fleuriste place de la Mairie et le Naturalia. Finalement, aucun ne participe pour des raisons d'emplacement et quantité trop importante pour les contenants en place.



Planning, déroulement

- **Préparation, faisabilité : novembre 2014 à mars 2015**
 - o Fin novembre 2014 : rencontre au réseau des guides composteurs + des personnes du conseil de quartier intéressées
 - o Au 27 janvier 2015, la ville de Montreuil est d'accord mais il faut trouver un emplacement. La demande existe
 - o Lors de la 2^e réunion habitante, le 31 mars, le Sens de l'Humus a confirmé que la demande pouvait se transformer en mobilisation forte.
- **Démarrage : mai 2015**
 - o 9 mai : démarrage du compostage + Formation (2h)
 - o 30 mai : inauguration officielle, déconnecté de la formation car le groupe souhaitant organiser un événement festif en dehors de la formation
- **Montée en puissance et suivi des référents**
 - o Permanence les samedis entre 11h et 13h, inscription sur un planning en ligne pour tenir la permanence, nombreux référents et ajouts de 4 nouveaux bacs

Etapas détaillées

-Vérifier la faisabilité en fonction des demandes

Rencontres individuelles pour vérifier la motivation des habitants, repérage des sites, estimer les +/-, présentation à la ville de la note récapitulative pour qu'ils valident le site, + concertation avec les habitants.

Le sens de l'humus ayant organisé la compostière du la République, les habitants intéressés sont allés voir les permanences pour voir concrètement comment se passe un retournement, où on voit ce qui se passe dans le compost. Cela permet de voir que pendant les retournements il y a de l'activité, du monde, ce n'est pas ennuyeux. Permet de concrétiser, très bénéfique.

-Mobilisation



Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des élus, des comités de pilotage, période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

-Formation et inauguration : 2 heures de formation théorique pour tous les déposants qui le souhaitent au démarrage. 30 mai : inauguration officielle : événement festif organisé avec les habitants (qui ont cuisiné pour l'occasion)+ petite intervention théâtrale. Fait en même temps que la semaine du développement durable. Stand de la mairie.

Témoignages de participants :

« C'est une grande satisfaction pour moi de savoir que mes déchets végétaux ne vont pas envahir la poubelle classique, mais qu'au contraire, ils vont pouvoir servir à enrichir la terre (qui en a bien besoin : terre morte en raison des pesticides)

Grâce à cet effort de réserver nos déchets végétaux, les poubelles classiques vont diminuer en poids et en volume. Si tout le monde s'y mettait, il y aurait moitié moins de déchets dans la poubelle »

« Le compost de quartier me permet de pouvoir réaliser un acte citoyen responsable en limitant mes déchets de manière simple et très pratique. Il permet également de nourrir mes plantes, de créer du lien avec les habitants du quartier et en prime d'obtenir des plants gratuits (j'ai obtenu un plan de courgettes et un de tomates suite au compost mis dans mes jardinières !) »

Bel Air, Montreuil

Le Site du Bel Air se trouve sur un quartier mixte, rénové, avec une activité commerciale. L'emplacement choisi est la place centrale (place du Château d'Eau) du quartier, là où il y a le plus de vie. Nous avons démarré avec un emplacement temporaire (photo de gauche) en attendant la fin des travaux qui ont libéré un espace plus vaste et plus proche de la terrasse d'un café qui nous semblait un peu trop proche. En plus des habitants, deux acteurs du quartier participent : le centre social garde les épluchures des ateliers et le café dépose le marc de café.



Planning/Déroulement

- **Préparation, faisabilité : novembre 2014 - octobre 2015**
 - o Rencontre des acteurs du quartier : centre social, régie, antenne, SRHM (Société Régionale d'Horticulture de Montreuil), l'association des jardins partagés, le café sur la place ;
 - o OPHM : rencontre avec l'ensemble des gardiens ;
 - o Rencontre avec le service municipal jeunesse
 - o Réunions avec les habitants
 - o Rencontres individuelles avec 7 habitants intéressés
 - o Tenue de stands lors de 3 événements dans le quartier + une animation dans une maison de retraite
- **Démarrage : octobre 2015**
 - o 17 octobre : inauguration officielle + démarrage du compostage + Formation (2h)

Etapes détaillées

-Vérifier la faisabilité en fonction des demandes

Deux réunions avec les habitants préalable au lancement, rencontres individuelles pour vérifier la motivation des habitants, repérage des sites, estimer les +/-, présentation à la ville de la note récapitulative pour qu'ils valident le site, + concertation avec les habitants. Rencontre des acteurs non ménagers.

-Mobilisation

Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des élus, des comités de pilotage, période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

-Construction du pavillon de compostage

Conception du pavillon de compostage par le Sens de l'Humus, et la Collecterie, construction par la Collecterie avec l'aide des compagnons bâtisseurs.

-Formation et inauguration au lancement : 2 heures de formation théorique pour tous les déposants qui le souhaitent au démarrage. + inauguration officielle. Inauguration réalisée en même temps que celle de la place centrale du quartier

-Montée en puissance depuis mi-octobre 2015 chaque semaine les personnes qui tiennent la permanence prennent les mails des nouveaux participants. Les référents ont chacun des tâches sur lesquels ils doivent être vigilants (cf annexe 1 : rôle des référents)

Témoignage de participants :

« Etant donné que je cherchais à composter seul avec mon lombricomposteur, lorsque je suis arrivé dans le quartier, j'ai beaucoup apprécié d'avoir la possibilité de faire du compost en bas d'immeuble: cela a répondu à un besoin. En effet, du fait de mon emploi, j'étais très sensibilisé depuis plusieurs années aux questions environnementales. Très rapidement, je me suis engagé dans cette activité en assurant régulièrement les permanences : cette activité me permet d'avoir des échanges avec les habitants de ce quartier. Ce dernier étant en pleine évolution. C'est au cours d'une de ces permanences qu'une personne ayant fait un dépôt m'a convaincu de m'engager auprès d'une autre association de la maison de quartier. Son objectif : apporter une aide aux devoirs de certains enfants du quartier.

Par ailleurs, pour le quartier l'acquisition du nouvel espace tout près de la maison de quartier est très important. Cela permet d'être indépendant de la maison de quartier et d'encourager les citoyens du quartier à composter et marquer la mémoire des enfants. Si la volonté de chacun d'entre nous de continuer de composter s'installe dans la durée, il n'y a pas de raison que d'autres personnes du quartier ne se prennent au jeu »

La Noue, Montreuil

Le site de la Noue est sur un quartier mixte : c'est un quartier en cours de rénovation urbaine mais qui a peu de commerces, pas de marché, pas de vie centrale, c'est une des problématique pour le composteur, il n'y a pas d'attraction autre. Il y a des problématiques annexes : déchets, rats, sentiment d'abandon. Moins de motivation préalable au projet sur ce site. La situation sociale est plus difficile que sur les autres sites. C'est pourtant celui où il y a eu le plus de personnes à l'inauguration.



Planning, déroulement

- **Préparation, faisabilité : novembre 2014 à octobre 2015**
 - o 12 novembre 2014 : premières rencontres avec les acteurs de quartier.
- **Démarrage : mai 2015**
 - o 31 octobre 2015 : démarrage du compostage + Formation (2h) + inauguration
- **Montée en puissance et suivi des référents** : encore en cours
 - o Permanence les samedis entre 11h et 13h, inscription sur un planning en ligne pour tenir la permanence, ça tourne entre les personnes

Etapes détaillées

-Vérifier la faisabilité en fonction des demandes et mobilisation

Deux réunions avec les habitants préalables au lancement, rencontres avec un groupe d'habitants +Rencontre de plusieurs associations de quartier, du conseil de quartier, réunion avec l'ensemble des gardiens de l'OPHM, contact avec 2 écoles et une crèche (animation auprès des enfants, rencontre des parents), amicale de locataires

+ atelier de fabrication de lombricomposteurs avec les compagnons bâtisseurs, repérage des sites, estimer les +/-, présentation à la ville de la note récapitulative pour qu'ils valident le site, + concertation avec les habitants.

-Mobilisation

Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des élus, des comités de pilotage, période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

-Construction du pavillon de compostage

Conception du pavillon de compostage par le Sens de l'Humus, et la Collecterie, construction par la Collecterie avec l'aide des compagnons bâtisseurs.

Installation avec les habitants

-Formation et inauguration: 2 heures de formation théorique pour tous les déposants qui le souhaitent au démarrage. + inauguration officielle.

40 personnes à la formation, ce qui est + que sur n'importe quel autre quartier

-Montée en puissance depuis début novembre

Chaque semaine les personnes qui tiennent la permanence prennent les mails des nouveaux participants. Les référents ont chacun des tâches sur lesquels ils doivent être vigilants (cf annexe 1 : rôle des référents)

Témoignages de participants :

« En ce qui me concerne, avant tout, c'est le sentiment d'accomplir un geste " citoyen", chaque fois que je mets mes épluchures dans le seau, au même titre que le tri des papiers, verres et aluminiums...citoyen, c'est à dire une forme d'engagement dans la vie de la cité à travers une reconsidération d'un mode de vie). Par ailleurs, cela s'avère être un moment de rencontre convivial »

«L'arrivée du compost dans le quartier m'a permis de réduire mes déchets mais aussi de partager de bons moments toutes les semaines avec des habitants du quartier que je n'aurais peut être pas rencontrés sinon. Cela a créé une place de village dans la cité »



Aux Lilas, l'impulsion est venue des élus. Ils souhaitent vraiment que ce projet se fasse, et que cela soit dans le parc Lucie Aubrac (emplacement central). Sur place, se trouvait aussi le Potager des Lilas, un jardin partagé avec un composteur de quartier. Certaines personnes avaient déjà pris l'habitude de déposer leurs biodéchets dans ce composteur (en laissant leur sac accroché à la clôture). Suite à une période de concertation/mobilisation, la ville a accepté de s'engager auprès du Potager des Lilas pour leur donner de la matière sèche, et il n'y a pas eu de changement ni dans les quantités ni dans les modalités d'apports déjà réalisés par les habitants qui étaient habitués (qui déposent quand ils le souhaitent contrairement aux usagers du composteur partagé qui déposent pendant les permanences).



Planning, déroulement

- **Préparation, faisabilité : mai 2015 à octobre 2015**
 - o Mai : rencontre avec des associations, des riverains, AMAP, Potager des Lilas ;
 - o Mai à octobre : 2 stands sur des évènements de quartier, affichage dans les commerces, crèche relayant le message auprès des parents ;
 - o Concertation avec le Potager des Lilas pour obtenir un engagement de la part de la ville sur un soutien en fourniture de broyat, et distinction des deux fonctionnements ;
 - o Septembre : habitants tenant un stand au forum des associations.
- **Démarrage :**
 - o 10 octobre 2015 : démarrage du compostage + Formation (2h) + inauguration
- **Montée en puissance et suivi des référents :** encore en cours
 - o Permanence les dimanches entre 11h et 13h, inscription sur un planning en ligne pour tenir la permanence, ça tourne entre les personnes

Etapas détaillées

-Vérifier la faisabilité en fonction des demandes

Préalable au lancement, rencontres individuelles pour vérifier la motivation des habitants, + concertation avec les habitants et le Potager des Lilas. Volonté politique forte

-Mobilisation

Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des élus, des comités de pilotage, période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

-Construction du pavillon de compostage

Conception du pavillon de compostage par le Sens de l'Humus, et la Collecterie. Construction par la Collecterie avec l'aide des compagnons bâtisseurs. Installation avec les habitants

-Formation et inauguration le 10 octobre : 2 heures de formation théorique pour tous les déposants qui le souhaitent au démarrage.

-Montée en puissance depuis octobre, chaque semaine les personnes qui tiennent la permanence prennent les mails des nouveaux participants. Les référents ont chacun des tâches sur lesquels ils doivent être vigilants (cf annexe 1 : rôle des référents)

Annexe 1 : Rôle des référent-e-s

***référent-e communication** : propose des moyens de communication si nécessaire (flyer, affiches...).

***référent-e liste mail** : crée une liste mail et ajoute par la suite les nouveaux inscrits chaque semaine/quinzaine (on peut utiliser par exemple riseup : <https://help.riseup.net/fr>)

***référent-e matériel** : vérifie périodiquement que le matériel est en bon état. Alerte le groupe s'il manque du matériel pour que le groupe trouve une solution collective

***référent-e planning des permanences** : met en place un planning (cela peut être un planning collaboratif en ligne en utilisant par exemple framacalc : <https://framacalc.org/start> ou bien un planning non consultable en ligne que l'on s'envoie périodiquement. Vérifie que le planning est rempli et envoie des mails de rappel

***référent-e matière sèche** : S'assure que la matière sèche est toujours en quantité suffisante : contacte le fournisseur de matière sèche lorsque le stock vient à baisser.

***référent-e retournements** : anticipe le retournement du contenu d'un bac lorsque celui-ci va être bientôt plein. Envoie un mail pour prévenir le groupe de la date du retournement et s'assure que le matériel et les bras ne manquent pas ce jour là

Nous conseillons d'être 2 personnes par responsabilité afin de pouvoir se conseiller et se relayer. Il est intéressant également de faire tourner les rôles et de donner notamment la possibilité à des personnes non référentes de le devenir.

Annexe 2 : tenir une permanence

Faire l'accueil à la compostière, c'est quoi ?

*Imprimer ou recopier le planning pour proposer aux déposants de s'inscrire

**Ouvrir les compostières Le code des 3 cadenas est 

Attention le couvercle du bac de matière sèche le plus à droite est lourd et il faut le bloquer avec la chaînette prévue à cet effet, pour éviter qu'il ne retombe sur quelqu'un ou sur des doigts.

*** Accueillir les personnes qui viennent déposer leurs épiluchures

Expliquer le geste à faire et sensibiliser les curieux qui ne connaissent pas encore le compostage de quartier.

Voici le geste que chaque déposant doit faire :

-vider son seau dans le bac d'apports
-ajouter un **seau** de copeaux de bois (qui sont dans le bac le plus à droite) – de manière générale, en volume, l'équivalent du volume de déchets.

*** **Noter dans le classeur** , le nombre de déposants et les nouveaux mails à inclure. Ces mails sont ensuite à communiquer à Julie S: juliev@compostbelair.com

**** **Sensibiliser les déposants au besoin de volontaires pour les permanences : si possible imprimer ou recopier au préalable le planning** <https://framacalc.org/compost-belair>

***** **Vérifier le bon état du compost, remuer**, ajouter du brun si c'est trop humide ou trop odorant...

***** **Recouvrir les dépôts d'une couche de copeaux de bois en fin de permanence pour éviter les moucheron**s

Après la permanence:

Inscrire les permanents dans le planning en ligne et envoyer un message au groupe en indiquant les nouvelles adresses à inclure à la liste mail compostbelair@googlegroups.com

Si vous souhaitez indiquer sur la liste mail comment s'est passée la permanence, n'hésitez pas !

c) Compostage collectif en pieds d'immeuble et établissements

Introduction

Le Sens de l'Humus s'est engagé dans le cadre de son dossier de candidature à l'appel à projets en vue d'organisation de mise en place de projets relatifs à la prévention des déchets dans le cadre du PLPD (Programme local de prévention des déchets) d'Est Ensemble à créer 12 sites de compostages collectifs en pieds d'immeubles et d'accompagner 3 établissements souhaitant mettre en place un projet de compostage. Nos interventions pour la mise en place du compostage collectif selon la nature des sites de compostage collectif.

Le temps indiqué consacré à chaque site est fixé à titre indicatif.

A. Etapes clés pour les immeubles (4 jours en moyenne /site) :

1. Diagnostic = 1jour

Estimation de la quantité de matière organique potentiellement compostable, soit une moyenne par participant. Il en découle le choix du matériel de compostage.

Trouver l'emplacement et d'éventuels référents supplémentaires, prévoir source de structurant, quels débouchés pour le compost ?

2. Mobilisation des participants = 1j

Varie en fonction du site, mais cette étape peut comprendre :

- i. affichage
- ii. mise à disposition des documents, notamment l'argumentaire et les documents de communication
- iii. stand d'information
- iv. boîtage
- v. participation à d'éventuelles réunions

3. Inauguration du site + formation = 0.5j

Idéalement se fera sur place afin de permettre à un maximum de participants d'être formés et impliqués, sinon dans les locaux de Sens de l'humus ce qui permettrait de leur faire découvrir d'autres sites de compostage.

Installation des composteurs, distribution des seaux, signature charte d'engagement

4. Suivi et évaluation =1j

Etat d'avancement (équilibre azote/carbone, fonctionnement du collectif de participant, premier retournement)

Quantité d'apports bien estimé ou réajustement (Plus de bioseaux ?) Présence de faunes ? Des réfractaires ?

5. Distribution + tamisage+formation avec rappel sur comment utiliser le compost = 0.5j

A. Etapes clés pour les établissements (4 jours en moyenne):

1. Diagnostic = 1jour

Estimation de la quantité de matière organique potentiellement compostable, soit une moyenne par participant. Il en découle le choix du matériel de compostage.

Trouver l'emplacement, prévoir source de structurant, quels débouchés pour le compost ?

2. Constituer une équipe projet =0.5j

Définition claire de qui fait quoi

3. Inauguration du site + formation = 1j

Idéalement se fera sur place afin de permettre à un maximum de participants d'être formés et impliqués, sinon dans les locaux de Sens de l'humus ce qui permettrait de leur faire découvrir d'autres sites de compostage.

Installation des composteurs, distribution des seaux, signature charte d'engagement

Nouvelle formation à destination des personnels et animateurs de cantines.

4. Suivi et évaluation =1j

Etat d'avancement (équilibre azote/carbone, des réfractaires ?), premier retournement
Animations en direction des jeunes.

5. Distribution + tamisage+formation avec rappel sur comment utiliser le compost = 0.5j

Résultats attendus en termes de quantification :

Création de 12 sites de compostages collectifs en pieds d'immeubles et 3 en établissement, soit 660 bénéficiaires potentiels en comptant en moyenne 30 participants par immeubles et 100 par établissements.

Nous avons effectué 15 diagnostics de compostages collectifs en pieds d'immeubles et 3 en établissement. Nous avons également effectués quatre réunions avec des bailleurs de Montreuil et du Pré-St-Gervais.

Tous correspondaient à des demandes d'habitants ou de salariés transmises par Est Ensemble entre mars et septembre 2015.

Ces personnes souhaitaient des renseignements pour savoir s'ils pouvaient être référents d'un projet de compostage en pied d'immeuble ou dans un établissement d'enseignement primaire, à l'exception de l'EPHAD, La maison des Vergers, à Montreuil qui a été trouvée par le Sens de l'Humus.

Nous avons participé à deux réunions avec la directrice, Mme Bosquet, la référente du projet et certains membres de son personnel, dont le responsable de la société en charge de l'entretien des espaces verts. Il ressort de ce diagnostic complet qu'il est était difficile de mettre en place un site de compostage dans cet établissement, parce que le jardinier ne souhaitait pas laisser la matière sèche sur place et qu'il n'y avait pas de livraison de matière sèche possible, car l'accès aux véhicules motorisés doit être disponible en permanence pour prendre en charge un résident malade.

Il faut également mentionner l'absence d'intérêt de la part des personnels pour le compostage, à l'exception du cuisinier et de l'agent d'entretien et l'incapacité des résidents à participer au compostage du fait de leur état de santé.

Avant que le service prévention des déchets d'Est Ensemble ne commence à nous transmettre des demandes d'accompagnement au compostage collectif, nous avons donc rencontré des responsables de bailleurs sociaux, puis des gardiens d'immeuble. Ces derniers n'ont manifesté que très peu d'intérêt pour le compostage collectif, jugeant que les habitants de leur résidence n'étaient pas prêts à effectuer un tri supplémentaire, puisque, selon eux, ils n'effectuaient déjà pas correctement le tri des déchets.

Nous recommandons à l'avenir de partir de demandes d'habitants ou de gardien motivés, plutôt que de la direction d'un bailleur social qui risque de se voir reproché par ses employés de vouloir leur donner des tâches non payées à effectuer en plus de leur travail habituel.

Il est remarquable de constater à l'issue d'une année et demie d'accompagnement au compostage collectif que les référents de sites sont, selon nous, extrêmement dévoués à la mise en œuvre puis à la réussite du projet.

Nous pouvons donner plusieurs exemples qui le prouvent :

- Ils/elles se rendent disponibles pour récupérer à l'aide d'un véhicule motorisé le matériel de compostage en semaine sur un créneau horaire mensuel de deux heures dans un entrepôt situé loin de leur futur site de compostage.
- Tous les sites ont trouvé, avec plus ou moins de facilité, une source de matière sèche pour équilibrer l'apport d'azote dans leur bac à compost. La plupart ont dû faire usage d'un véhicule motorisé pour se rendre au château de l'étang à Bagnolet ou au Parc Montreau.

Par ailleurs, concernant les difficultés rencontrées, il a été difficile de communiquer avec certains habitants et employés d'établissements scolaires qui n'étaient pas toujours très disponibles. Nous regrettons qu'il n'y ait pas filière organisée par Est Ensemble ou les Mairies pour faciliter la récupération, voire la livraison de matière sèche et nous pensons qu'il serait bienvenu que les créneaux pour récupérer le matériel de compostage se multiplient et s'étendent.

Concernant les difficultés rencontrées, les démarrages ont été difficiles du fait

qu'il n'y a pas eu de demande de référents qui nous ait été transmises aussi bien début 2015 que début 2016.

Nous avons en revanche beaucoup apprécié le travail effectué par le réseau des guides composteurs avec l'appui du service prévention d'Est Ensemble et le contenu de la formation SYCTOM assuré par JJ Fasquel.



Ce qui est à refaire ?

- L'accompagnement sur site, qui commence par le diagnostic en présence des référents et s'achève au bout d'une année par un retournement
- La récolte et la distribution du compost mûr suivant la quantité d'apports de matière organique aux bac à compost
- La formation au plus près du site de compostage
- Des évènements de mobilisation des habitants et usagers, des animations ludiques à destination des jeunes et des adultes, de moments conviviaux (inauguration, apéro-compost, etc.)

Nos recommandations

La réussite d'un projet de compostage repose sur l'implication des référents de site et la participation d'un nombre critique d'habitants/usagers. La création d'une liste mail et l'organisation d'événements autour des composteurs permet de rappeler les consignes de tri et d'entretien du tas de matière organique. Une trop grande dépendance vis-à-vis d'une ou deux personnes référentes peut compromettre la réussite d'un site de compostage et sa pérennité. Il nous semble nécessaire dans un premier temps de rétribuer ces personnes (formations gratuites, invitation à des événements et des visites liées au compostage et au jardinage) et de les aider à atteindre une meilleure répartition de l'entretien du site de compostage par le collectif ou au moins un plus grand nombre de participants.

La distribution de documents pédagogiques sur le compostage et le jardinage naturel est une bonne chose. Et de façon générale, il est bon de relier le projet de compostage à des activités de cultures, afin d'assurer un débouché au compost et ainsi de renforcer le sens et l'intérêt immédiat du projet pour ses participants. Organiser dès le diagnostic d'un nouveau site, la mise en relations de composteurs avec des potentiels utilisateurs de leur compost, si ce gisement risque d'excéder les débouchés. Cela a été le cas entre des habitants et un jardin partagé tout proche.

BILAN année 2015 site par site

Partie A.

Compostage collectif en établissement

Date du diagnostic :13 février

école d'Estienne d'Orves à Montreuil 12, rue d'Estienne d'Orves

référénts : Directeur David Cardinal.

3 ou 4 enseignants.

Compostage des restes de plats d'origine végétale servis à la cantine. 220 élèves à la cantine. (voir article sur notre site)

<https://senshumus.wordpress.com/?s=orves>

Nous avons effectué un diagnostic, deux formations (enseignants et animatrices de cantine) et deux retournements. Les enfants participent chaque jour à l'apport de matière organique au composteur par petit groupe. Le compost est utilisé pour la mise en culture par les élèves de parcelles dans l'enceinte de l'école. L'école d'Estienne d'Orves se fait livrer par le service des espaces verts de la ville de Montreuil. Le site a été inspecté et évalué comme une réussite par le prestataire du SYCTOM, le directeur de COMPOSTERRE, Pascal REVALIER le 3 novembre 2015



Date du diagnostic :18 mars :

*maison de retraite, **La maison des Vergers** - 111 avenue du président Wilson, Montreuil*

référente : Mme Bosquet

Impossibilité d'un accès pour la livraison à la matière sèche, car l'accès aux véhicules motorisés doit être disponible en permanence. Peu d'intérêt pour permettre l'implication nécessaire de la part des personnels et incapacités des résidents du fait de leur état de santé.

Date du diagnostic 7 septembre

école primaire et maternelle Notre-Dame ALLEE DU CHANOINE PIQUET, Les Lilas

référentes : Mme Morice

Pascale Daout

275 repas servis par jour.

7 personnes à la formation le 16 décembre et une vingtaine le 9 janvier pour l'inauguration compostage collectif établissement epnd Lilas. Il y avait Marie Rose Harenger (élue Est Ensemble à la prévention des déchets), le maire et un conseiller municipal de la ville. Ils ont participé à un jeu de cartes sur des soucis dans la gestion du compostage, puis pratiquer sur le nouveau site. Nous avons capturé puis relâché différentes bêtes présentes dans le compost pour les mettre dans des boîtes pédagogique d'observation. Les élèves vont avec leur enseignant chercher à pied de la matière sèche au château de l'étang à Bagnolet.

Partie B.

Compostage collectif en pied d'immeuble

1. Date du diagnostic : 20 mars Cité du pont de pierre, Bobigny.

Référénts : Sok Ay Hong & Abdelhamid Zaher

20 foyers participants.

Ce site dispose d'un apport pérenne en matière sèche, grâce aux jardiniers de la cité et bénéficie de l'appui du centre social Le Village. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et deux retournements. Le compost est utilisé pour la mise en culture par les habitants de parcelles d'un jardin attenants aux composteurs.

2. Date du diagnostic : 1er avril

89 rue Jean Jaurès à Noisy le Sec

30 foyers participants.

Référents : Arnaud Schneider

Pierre Ouzet Marie-Agnès Garouillat

Ce site a tellement de matière sèche grâce à ses grands espaces verts qu'il en fait profiter son voisin, présenté ci-dessous. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement. Le compost est utilisé dans les espaces verts, notamment au pied des haies et des arbres.

3. Date du diagnostic : 1er avril 1, allée François Couperin à Noisy le Sec

4 foyers participants. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement.

Référents : Seyda Buyukoglu & Patrick Berziou

4. Date du diagnostic : 19 mai

134 rue saint Denis, Montreuil

Référents : Khaled Kacet & Céline de Oliveira

50 foyers participants. Les composteurs sont installés au centre de la résidence. Nous avons effectué un diagnostic, une formation en présence de 30 habitantes et un retournement.

5. Date du diagnostic : 27 mai

10 allée Lecouteux, Les Lilas

Référents : Arnaud Perilloux

jean-luc Faure

6 foyers participants. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement.

6. Date du diagnostic : 30 mai

16-18 rue Maria Callas à Bobigny

Référents : Alexandre Dumas, Sylvain

Lamprier & Anne-Laure Beranger

30 foyers participants. Le site est installé au milieu de la résidence et les copropriétaires ont acheté un broyeur pour produire de la matière sèche à partir de leurs haies. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement. Lors de ce dernier, la température du compost a été relevée. Ils ont participé à un jeu de cartes sur des soucis dans la gestion du compostage, puis nous avons capturé puis relâché différentes bêtes présentes dans le compost pour les mettre dans des boîtes pédagogiques permettant d'observer les insectes.



7. Date du diagnostic : 5 juin

102 rue du clos raspail, Bagnolet

Référents : Valérie Bille & Christian Theveneau

13 foyers participants.

Ce site a un approvisionnement pérenne en matière sèche grâce aux vastes espaces verts possédés par la copropriété. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement. Les habitants utilisent le compost dans leurs jardins privatifs et dans un jardin partagé à proximité. Une entreprise de gestion des Espaces Verts de Montreuil leur fournit du Broyat. Ils ont récolté le compost bien mûr début juin au bout d'un an. Seul site avec des bacs en plastiques. Ils considèrent qu'ils sont peu pratiques et assez fragiles.

8. Date du diagnostic : 4 juin

39 rue de la solidarité Montreuil

Référents : Damien Croizer

10 foyers participants. Nous avons effectué un diagnostic, une formation, un retournement et le tamisage du compost qui est utilisé dans des parcelles mis en culture par les habitants. Les bacs à compost ont été installés dans un box dont le sol a été relevé par un apport de terre. Il n'y a donc pas de problème d'écoulement des jus et le compost récolté est d'une très bonne qualité.

9. Date du diagnostic : 9 juin

16 ter, rue des grands pêcheurs, Montreuil

Référente : Mylène Galli

10 foyers participants. Un jardinier salarié par la régie de quartier s'occupe de la gestion du compostage situé au sein du jardin au pied de la barre d'immeuble. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement. Le compost est utilisé dans des parcelles mis en culture par les habitants.

10. Date du diagnostic : 17 juin

48 rue François Arago, Montreuil

Référente : Marie-Solange Détharé

7 foyers participants. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement. Une équipe de voisins motivés anime des événements conviviaux dans la cour arborée où est installé le site de compostage qu'ils gèrent.

11. Date du diagnostic : 14 septembre

44 bis rue de Vincennes, Montreuil

Référent : Jérôme Perrin

6 foyers participants. Ils participent aussi aux activités de jardinage dans l'arrière-cour de cet immeuble. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et un retournement. Le compost est utilisé dans des parcelles mises en culture par les habitants.

12. Date du diagnostic : 23 septembre

85 rue de la Solidarité, Montreuil

Référente : Angélique Gravé

Après le diagnostic, la référente a reçu un avis défavorable de la part conseil syndical, malgré la sensibilisation auprès de ses voisins, effectuée avec du matériel de communication que nous avons conçu ensemble.

13. Date du diagnostic : 7 octobre

19 rue Garibaldi, Montreuil

Référents : Valérie & Vincent

20 foyers participants.

Ce site a utilisé l'ensemble de son matériel de compostage en bacs pour composter la matière organique issues des nombreuses cantines organisées sur place pendant la COP21 et compte désormais utiliser un lombricoll (bac de lombricompostage), parce qu'ils n'ont pas d'espace en pleine terre supplémentaire pour ajouter des bacs. Nous avons effectué un diagnostic, deux formations dont une sur le Lombricoll et un retournement.

14. Date du diagnostic : 1er septembre

J-L Imaque Topart, 44 rue de Romainville, Les Lilas

Après le diagnostic, il a décidé de se passer du matériel d'Est Ensemble et de notre accompagnement pour mener le projet de compostage collectif de façon autonome.

15. Date du diagnostic : 25 mars

9, RUE EDOUARD VAILLANT, Montreuil

Michel Sarclo

Lors du diagnostic, j'ai constaté qu'il n'y avait pas encore d'habitants dans le chantier de construction de logements, donc pas d'apport de matières sèches et pas non plus d'espace en pleine terre pour installer des bacs à compost.

L'Education à l'Environnement

a) Présentation générale :

Depuis le début de notre activité, bientôt 10 ans déjà, cette question est présente. Dans les premières années, nous avons initié des ateliers autour des plantes et du jardinage qui avaient été soutenus par la Fondation Natures et Découvertes.

Et puis d'une manière générale, promouvoir un lien plus fort entre l'être humain et la nature, inviter au changement social au travers d'un engagement individuel et collectif, c'est forcément encourager et préparer les publics rencontrés, jeunes et moins jeunes, à s'inscrire dans cet état d'esprit.

Et aussi bien en termes d'Education Populaire que d'Education à l'Environnement, c'est ainsi que nous souhaitons répondre, en partie tout au moins, à l'objet de notre action et aux valeurs qu'elle présuppose.

Cette année, nous avons engagé un ensemble d'actions comme nous ne l'avions jamais fait auparavant : *Crèches, Ecoles, Collèges, Lycées, Maisons de retraites, Etablissements de soin*. A la fois sur du jardinage écologique mais aussi sur des connaissances liées à la Nature, à la Biodiversité et à la protection de nos écosystèmes. En accueillant et en nous déplaçant, nous avons mené de nombreuses actions et interventions touchant à ces questions.

Nous avons noué de nouveaux partenariats avec nombre de structures école et lycée et renforcé nos collaborations existantes, notamment avec la crèche montreuilloise Mamans Poules avec laquelle nous travaillons étroitement depuis plusieurs années et les jeunes ados du Centre D'Accueil Thérapeutique de Bondy qui sont toujours présents au jardin une fois par semaine.

Bien qu'elles se sont rajoutées à l'ensemble des activités déjà nombreuses de l'association, ces différentes actions d'Education à l'Environnement sont, si l'on peut dire et comme nous le disions ci-dessus, inhérentes à l'objet de notre structure, qui s'inscrit déjà fortement dans l'Education Populaire et la Formation. Il est donc normal que nous commençons à donner à cette thématique, une ampleur qui correspond à la place que nous avons toujours souhaité lui réserver au sein de notre association.

Un projet financé qui a dynamisé notre action :

Cette année, nous avons donc eu la chance d'obtenir un financement relativement important de la Région Ile-de-France pour mener à bien des actions d'Education à l'Environnement.

Le projet était intitulé : "**Biodiversité Sauvage et Cultivée en Seine-Saint-Denis et ailleurs...**"

Et le sous-titre précisait cela : de l'observation à la participation, de la contemplation à la préservation

Descriptif

Donner à voir et à pratiquer, observer la biodiversité sauvage et semer la biodiversité cultivée : en nous adressant à différents types de publics qui, pour diverses raisons, ne sont pas tous très au fait de ces questions, nous nous efforcerons de les informer, de les faire agir, interagir et de leur donner des outils de compréhension concernant les enjeux qui touchent à la préservation de la biodiversité sauvage et cultivée.

Objectif

L'idée première de ce projet est de permettre de mieux percevoir cette biodiversité (qui même dans nos villes, est souvent tout autour de nous), de participer à sa protection et à sa dissémination (en pratique et/ou oralement/culturellement). Nous ouvrirons également cette question à celle de l'alimentation qui lui est intrinsèquement liée à celle de la biodiversité sauvage et surtout cultivée.

En nous adressant à des populations qui ne sont pas toujours proches de ces questions, par le biais d'approches pédagogiques ouvertes et participatives, et en fonction des moyens du public (approches et niveaux adaptés), nous nous efforcerons de donner à voir et de mettre en acte cette biodiversité, afin d'inciter à sa préservation et de comprendre les menaces qui pèsent sur elle, et sur nous, par voie de conséquence (en particulier, via notre alimentation notamment)

Structures et Lieux d'intervention

Ecoles (crèche, maternelles, primaires) ; Lycées ; Maisons de retraite ; Structures d'aide psychologique (CATTP, Hôpital de jour, IME...), etc.

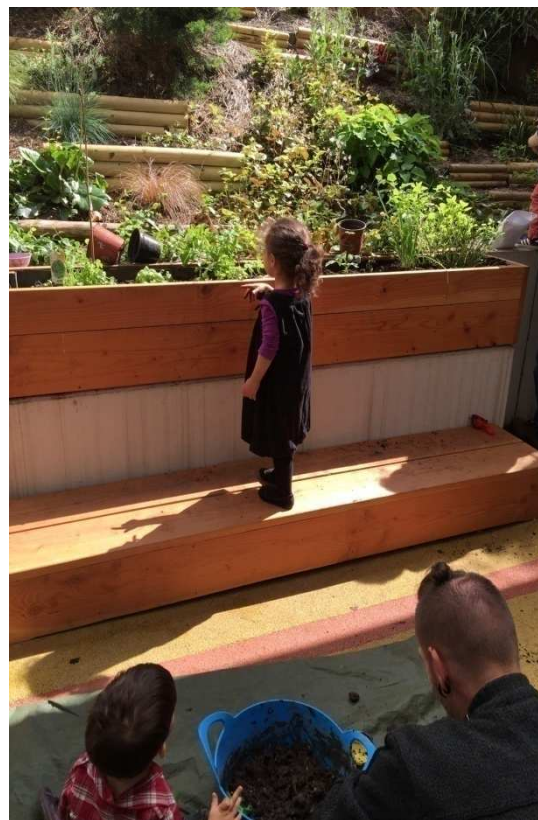
b) Les différentes interventions

- crèche Mamans Poules

Cette année nous avons continué les ateliers avec les enfants, en nous efforçant de jouer sur les sens (touché, odorat, vue (reconnaissance simple) au programme : plantation dans la jardinière, semis de radis, découverte des odeurs (plantes aromatiques) et bombes de graines...

Nous avons pu utiliser et profiter pour ces ateliers de la belle jardinière construite par Giuseppe sur les recommandations de Christophe (avec wicking bed – système d'hydratation sur plusieurs semaines).

L'animatrice de la crèche (Bibi) maîtrise maintenant la fabrication des bonhommes végétaux (un collant, de la terre et des graines de gazon). Christophe et Lino ont fait découvrir aux enfants « les bombes à graines » (terre, argile et graine que les enfants ont aimé projeter sur le jardin - la butte).



Et puis nous avons mené des ateliers jardinage avec les parents et construit de jolis bacs avec eux. La parcelle du jardin partagé de la cité d'Espoir, prêtée à la crèche a été investie. Et l'équipe du Sens de l'Humus avec Christophe, comme maître d'œuvre a mené des ateliers avec les parents pour aménager au mieux cet espace. Il a donc été décidé de fabriquer de grands potagers surélevés à portée des enfants.

Les parents et l'équipe ont mis la main à la pâte pour visser, assembler, peindre et goudronner les grands carrés de bois. Puis, il a fallu pelleter des kilos de terre. Enfin, le moment des plantations : plantes aromatiques, fraises et vivaces.

Terre, graine, soleil,...il ne manque plus que l'eau. Avec tous les habitants de la cité qui prennent soin de leur parcelle, nous attendons avec impatience que l'OPHM ouvre les vannes pour que l'eau coule enfin du robinet ! Heureusement que certains parents de la crèche et voisins de jardin prennent soin de nos plantations. L'équipe de la crèche ira aussi arroser avec les enfants les matins de juillet.



- Maternelle Elisa Lesourd (moyenne section)

Aménagement de pieds d'arbre et visite découverte du Jardin de l'association, observation, jeu autour de la biodiversité, reconnaissance des plantes, jeux autour des sens (touché, odorat), découverte des plantes et de la faune du jardin.





Les mots du jardin (les énoncer ou les découvrir), touchant à l'espace, aux plantes, aux insectes, aux outils...

- Un Collège au Jardin Pouplier

Nous avons découvert les lieux, observé ensemble les différents endroits du jardin (compost, abeilles, mare, pépinière...) et mené différents ateliers autour de la reconnaissance des plantes du jardin, la plantation de tomates et un atelier plus spécifiques sur les céréales



- Le Lycée Horticole de Montreuil (lycée des métiers de l'horticulture et du paysage)

Classe de CAP et de BTS

Plusieurs interventions avec le lycée horticole ont eu lieu à la fois au jardin et dans nos locaux. On leur a fait découvrir le jardin et mener des ateliers autour des différentes thématiques du lieu, compostage, apiculture, nichoirs à oiseaux. Les CAP ont eu droit à une intervention sur la permaculture, grâce à Christophe. Et nous souhaitons renouveler avec les BTS, mais il y a eu des impératifs liés à des examens qui ne nous ont pas permis

de mener à bien l'intervention.



- Le Lycée Condorcet à Montreuil – classe de Première bac Pro électronique & numérique

Il y avait 2 accompagnateurs. La classe travaille sur la thématique du réchauffement climatique et en venant au jardin, ils souhaitent aborder la question du changement de pratiques (tri de déchets, compostières...) et la mise en exemple de nouvelles pratiques collectives. Ce que nous avons fait en évoquant tout notre travail sur le compostage et sur notre gestion écologique du jardin. Nous avons fait également une longue visite du lieu en présentant ses différents aspects et son fonctionnement. Ils souhaitent également voir des éléments du patrimoine de la ville, propre à des élèves dont la plupart habitent Montreuil. La classe était nombreuse et bien qu'ayant une problématique très éloignée de celle du jardin (électronique, informatique), ils ont montré un vif intérêt au lieu et ont posé de nombreuses questions.



- Hôpital René Muret – service de gériatrie long séjour

L'horticultrice Geneviève Pouplier, qui a passé sa vie à s'occuper du jardin a été hospitaliser dans cet hôpital à partir de 2014/2015. Il nous semblait important afin de ne oublier cette histoire de proposer de mener des ateliers de plantations et de découverte de la biodiversité du lieu avec les patients de cet hôpital. C'est ce que nous avons pu faire, à la fois en plantant des dahlias avec elle et les autres patients au cours d'un atelier et en faisant une balade de découverte des arbres et autres plantations dans le parc de l'hôpital.



- La Maison des Vergers à Montreuil – maison de retraite

Nous avons eu plusieurs rendez-vous dans cette maison de retraite à la fois sur du jardinage et notamment sur la plantation de bulbes et l'aménagement d'un espace et une superbe rencontre intergénérationnelle (puisque la maison est contigu d'un centre de loisir). Une rencontre dont l'objectif était de présenter des semences (observation, touché, odorat...), un memory des semences, de la reconnaissance de graines et des plantations avec les enfants. Rassembler ces deux populations n'est pas toujours évident, il faut vraiment avoir un objectif et une thématique commune et qui rejoint les centres d'intérêts de ces publics, ce qui était, il faut l'avouer, pas complètement le cas.



- Le Centre Social du Bel Air à Montreuil

Nous avons mené un important travail avec le Centre Social (une douzaine d'enfant d'école primaire Ce2, Cm1) cette année aussi bien dans notre jardin qu'ailleurs. Découverte du lieu comme nous le faisons habituellement, de ses différents espaces, de sa biodiversité et atelier de construction d'une lasagne (avec une longue explication sur l'intérêt de cette pratique).





Autres activités avec les enfants du Centre Social, nous sommes allés sur notre parcelle de Milpa qui n'était pas encore plantée. On a d'abord commencé à leur expliquer ce qu'était la Milpa puis on a fabriqué des bombes de graines qu'on a lancé avec eux dans le champs, encore vierge, ils ont adoré !



Puis, un peu plus tard, au moment où la culture (notamment de maïs) était déjà bien avancée, on a mené des activités de désherbage sur cette parcelle qui était remplie d'herbes indésirables (une activité qui n'est pas que du simple arrachage avec des enfants, car elle permet un travail de discrimination des plantes souhaitées et des plantes indésirables). Et surtout, on a planté un bel épouvantail, un peu chancelant mais un grand et bel épouvantail construit par les enfants et les animateurs.



Cette présentation n'est pas exhaustive car nous sommes intervenues également dans d'autres lieux et nous avons eu d'autres visites au jardin dans cette optique d'Education à l'Environnement, mais elle reflète globalement l'ensemble du travail que nous avons mené dans ce cadre éducatif.

Et malgré le succès et l'intérêt des actions que nous avons menées, faute de temps, nous n'avons pas renouvelé de demande cette année à la Région et au vu du changement d'exécutif, il n'est pas sûr que nous puissions le faire en cours d'année, mais la volonté est là et nous trouverons le public. D'ores et déjà, on continue avec la crèche montreuilloise Mamans Poules avec laquelle nous travaillons étroitement depuis plusieurs années, les jeunes ados du Centre D'Accueil Thérapeutique de Bondy sont toujours présents au jardin tous les mardis après-midi et un projet de compostage, lombricompostage est en route avec un Centre de Loisirs Fontenaysien et une Maternelle montreuilloise nous a sollicité pour que nous nous occupions de son jardin. D'autres projets suivront, ça ne fait aucun doute...

Les autres activités de l'association (Evénements agricoles, culturels et formations...)

a) Semences Paysannes et Semis Collectifs (culture de Milpa)

A nouveau cette année, nous avons continué à mener des opérations de promotions de **semences paysannes** et des **semis collectif**. En privilégiant pour la deuxième année consécutive la culture de la **Milpa** (association maïs, courge et haricot) ainsi qu'une prairie fleurie sur la deuxième partie de l'espace de culture du parc des Beaumonts.

Depuis fin 2008 nous avons mené de belles séances de semis collectif, avec plusieurs variétés de blés paysans, (issus de sélections paysannes) qui ont donc été cultivées dans les parcelles des Murs à pêches : Rouge du Roc, Poulards d'Auvergne - blés barbus et hauts sur pieds – mais aussi seigle, petit épeautre...

Nous avons prolongé l'initiative au parc des Beaumonts sur une plus grande surface au printemps 2011, avec des semis festifs et de plus grande ampleur.

Il était important pour nous de renouveler cette culture afin que le public puisse la connaître et l'appréhender au mieux. Elle est emblématique des cultures vivrières d'Amérique Centrale mais elle se cultive aussi en France. Très productive sur des petites surfaces, elle est complémentaire aussi bien en matière de culture agricole puisque les plantes se complètent, qu'en matière alimentaire (équilibrée au niveau alimentaire). Elle s'inscrit donc pleinement dans les principes de la permaculture, qui est chère à l'association.

La MILPA, c'est donc la combinaison de trois plantes: maïs, haricots grimpants et courges. Les plants de haricots s'enroulent le long des pieds de maïs, tout en fixant l'azote au sol, un atout pour la croissance du maïs. Quant aux courges qui s'épanouissent au raz du sol, elles limitent la croissance des mauvaises herbes tout en favorisant le maintien de l'humidité.



Tout comme l'année précédente, nous avons procédé à plusieurs semis, d'abord le maïs afin de lui donner un peu d'avance puis le haricot et la courge.

Ce sont plus d'une centaine de personnes qui nous ont rejoints sur ces différentes actions (en comptant également les enfants du Centre Social). Le terrain est situé tout à côté de la cité du Bel Air, et durant l'événement nous avons eu le plaisir d'accueillir la Régie de quartier et ses membres qui ont aussi participé au semis. Nous tenons bien à insister sur le fait que ces semis sont porteurs d'une valeur pédagogique et de lien très forts, aussi bien dans la dimension de convivialité, de lien à la terre, que des enjeux sur la question agricole (agriculture bio, locale, urbaine et protection des semences anciennes).



Désherbage en musique et arrosage à la main, s'il-vous-plait ! pour cette deuxième cession de semis.

Lors de la première cession de semis, nous avons demandé à un petit traiteur mexicain de nous apporter Fajitas, Guacamole et autre mets délicieux mexicains, pour fêter la fin de notre premier semis de l'année. Pour cette deuxième cession de plantation, c'est un jeu mexicain plutôt réservé aux enfants que nous avons mis en œuvre à la fin de la plantation, une piñata qui a eu son franc succès (voir ci-dessous).

Et pour ce qui est de la nature du semis, il s'agit d'un maïs paysan : Rouge et Jaune d'Astarac (région du Sud-Ouest de la France).



b) Semences Paysannes et Semis Collectifs (prairie comestible et mellifère)

Autre plantation, sur la première partie de la parcelle, nous avons décidé de planter une prairie comestible et mellifère et de la même manière que la Milpa, ça s'est fait dans une belle dynamique collective et les gens étaient au rendez-vous.





Comme on peut le voir sur ces photos, les gens sont au rendez-vous, l'investissement et l'énergie est présente. Il reste que le terrain est éloigné du nôtre, nous n'avons pas pu l'entretenir comme il aurait fallu malgré de nombreuses interventions et il n'y pas d'eau à proximité ou quasiment, et comme cette année, il y a eu des périodes de sécheresse, aussi bien la Milpa que la prairie fleurie ont très mal poussé. Nous retenons de ces événements, une dimension pédagogique, conviviale et on pourrait dire, culturelle, très forte.

Et on ne cessera de le rappeler pour ce qui est de la culture de végétaux, et notamment en bio que cela demande du temps, de l'énergie, de la présence, un sol adapté, des conditions climatiques pas trop défavorables et des compétences relativement pointues. Ce que nous avons en partie mais seulement en partie...

c) Formation et Aménagement de jardins collectifs

- Le jardin en pied d'immeuble de la cité du Moulin neuf à STAINS

Depuis 2012, le Sens de l'Humus collabore à un projet de jardin partagé en pied d'immeuble mis en place par le Conseil Général de la Seine Saint Denis et le bailleur social les 3F.

Cette initiative a pour but de renforcer des liens sociaux, de permettre aux habitants participant à ce projet de participer à l'aménagement de leur cadre de vie, de les sensibiliser au respect de l'environnement, de les amener à connaître le parc de la Courneuve tout proche.

Le jardin est situé au pied d'un immeuble HLM à Stains dans la cité du Moulin Neuf en bordure du parc de la Courneuve, rénovée depuis peu par le bailleur social les 3 F. Il comporte 6 bacs de culture adoptés pour des raisons de pollution des sols.

Elles sont 22 jardinières, pour la plupart originaires d'Afrique sub-saharienne, et quelques unes du Maghreb, ayant déjà une expérience en matière de jardinage dans leur pays d'origine.

Cette année, de mai à novembre 2015, le nombre des interventions s'est limité à 6. Il s'agissait surtout de suivre l'évolution du jardin et des jardinières, de voir comment elles se débrouillent avec ce qu'elles ont acquis les années précédentes, pour qu'elles puissent continuer sans encadrement et transmettre aux autres leurs connaissances et aussi de les sensibiliser à l'aspect « esthétique » du jardin.

On a pu constater une meilleure compréhension du jardinage au fil des 4 saisons, l'utilisation de méthodes écologiques et économiques comme faire du compost (même si ce n'est pas encore bien acquis), récolter les graines, faire des associations de cultures, pailler le sol avec du broyat (elles vont le chercher dans le quartier après un élagage d'arbres), faire des purins etc. . . . Dans l'ensemble, elles se débrouillent bien. Les gombos, le

bissap, les tomates, les haricots cornille, les épinards etc. poussent bien. Elles ont découverts aussi d'autres légumes, par exemple, l'oseille, qu'elles apprécient beaucoup pour faire les sauces qui accompagnent le poisson. Elles ont aussi agrandi la surface de cultures pour avoir plus de récoltes. Les jardinières se sont bien appropriées le lieu et elles semblaient encore plus intéressées qu'auparavant, d'ailleurs cette année, elles étaient plus nombreuses lors des différentes interventions.

Il y a eu quelques difficultés sur le compostage cette année. Les nouvelles compostières ont été mal montées. Certaines ne tiennent pas. On a essayé de les consolider, mais cela a été difficile de mobiliser les jardinières autour de cette activité, ce qui fait que les compostières sont toujours fragiles.

Par ailleurs, les compostières ne sont pas remplies car elles ne sont pas suffisamment alimentées. Il manque donc les deux matières (azotées et carbonées) qui permettent de faire du compost et d'amender la terre des bacs et autres parcelles du jardin. Il faudrait encore encourager les jardinières à apporter leurs déchets organiques pour remplir les compostières et leur fournir du broyat pour qu'elles en aient toujours sous la main pour équilibrer le compost.

Et concernant l'entretien du jardin, les jardinières s'en occupent, c'est certain. Mais il reste souvent des sacs en plastique dans lesquels elles mettent les déchets tombés des fenêtres, des objets qui traînent par terre, dans les buissons, etc. L'aspect esthétique n'est pas encore bien intégré... Il faut dire également qu'on ne change pas comme ça un rapport culturel aux déchets, à ce qui est sale, propre, beau, laid. S'investir dans un jardin comme celui-là, et de la manière dont elles l'ont fait est déjà un grand pas, transformer sa vision de l'espace et intégrer une vision occidentale de l'esthétique et du rapport aux déchets en est une autre.

De plus, l'incendie qui a eu lieu à la Maison pour Tous a beaucoup perturbé les jardinières et tout ce désordre n'a pas aidé à limiter le fait que les déchets continuent de tomber des fenêtres.

Ca sera la dernière année d'intervention sur ce jardin, il faudra désormais qu'elles continuent l'aventure entre elles et sans nous. On espère qu'elle durera longtemps et dans les meilleures conditions.

d) Week-end de la Paresse au Jardin Pouplier

Une fête qui a été un vrai bonheur ! Les visiteurs étaient présents, (une soixantaine, chacun des deux jours de ce beau week-end d'octobre) et le soleil aussi !

La paresse, elle est subversive dans ce monde qui court tout le temps et qui est désormais, très sérieusement en train de courir à sa perte.

La paresse, elle nous rappelle à une humanité douce, contemplative, passagère et humble aussi... face à un hyper-activisme zélé qui nous conduit à la démesure et à la saturation des mondes...

Si nous en avons fait plus grand usage, nous n'en serions peut-être pas là !

Merci à Leïla qui a tout CAF'té parmi les dahlias et qui nous a remis les pendule du RSA à l'endroit.

Merci à Rémy Ricordeau qui nous a présenté son film et qui a pris le temps d'échanger avec nous de manière très cordiale et sympathique sur le sujet.

C'EST LE WEEK-END DE LA PARESSE AU SENS DE L'HUMUS



Et Merci pour cette belle après-midi à Tonino Cavallo et aux musiciens qui l'ont accompagné !
On se félicite de ces moments et de ce programme bien nourrit qui ont fait honneur au jardin et à la paresse...
Week-end du 10 & 11 octobre 2015

Samedi

12H00 pique-nique paresseux (auberge espagnole)
Déambulation et interlude : présentation de l'après-midi en musique par Julie & les Fakers

14H30 Conférence gesticulée par Leïla : "Je vais tout CAF'ter : Le RSA, un droit qui fonctionne à l'envers !"

18H00 Déambulation et interlude suite... Julie & les Fakers



20H00 Repas-resseux

20H30 "Putain d'usine" de Rémy Ricordeau :
projection à la Brasserie "La Montreuilloise" - 97
Rue Pierre de Montreuil, 93100 Montreuil

21H30 Echange avec le réalisateur

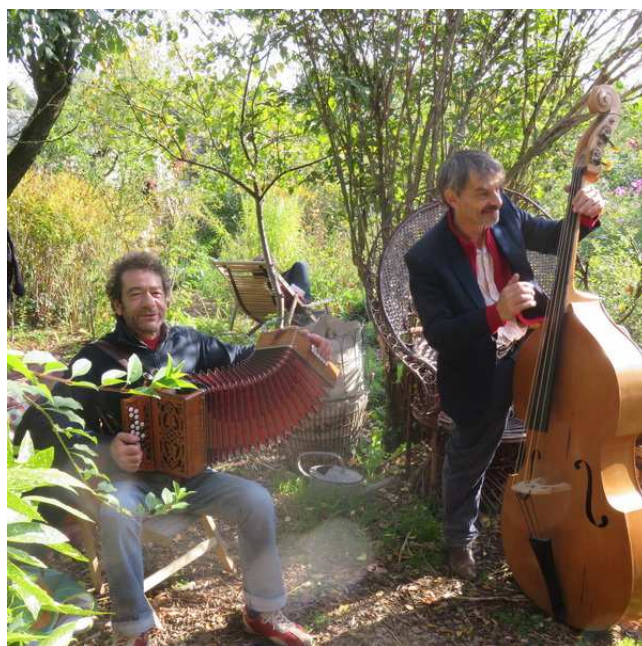
Dimanche

12H00 pique-nique paresseux (auberge espagnole)

14H30 Concert Tonino Cavallo (Tarentella)

16H30 Atelier d'écriture avec Didier





e) Week-end d'introduction à la permaculture

En 2015, nous avons organisé 3 stages d'introduction à la permaculture, le week-end du 21 et 22 février, le week-end du 27 et 28 juin et le week-end du 14 et 15 novembre 2015.

Les trois stages se sont tenus à la Brasserie et ont réunis, une moyenne de 15 personnes à chaque fois.

Les trois stages ont été animés par Jérémie Ancelet, certifié à l'UPP (université populaire de permaculture), assisté de Christophe Bichon qui, lui aussi est formé (CCP – Cours Certifié de Permaculture) et possède une réelle expertise sur cette approche, Didier Bodelot et Frédéric Géral sont intervenus ponctuellement pour présenter l'association.

A l'issue de cette initiation les participants ont acquis les principes de base de la permaculture ainsi qu'une première approche d'outils qui permettent sa mise en application.

En effet, les techniques et les connaissances utilisées en permaculture sont innombrables et infinies puisqu'elles touchent à tous les domaines de la vie : agriculture, artisanat, organisation sociale, etc. et qu'elles sont, bien souvent, propres à chaque situation. Il est donc impossible en l'espace d'un seul week-end de toutes les aborder.

Les stages se sont donc concentrés sur les fondamentaux de la permaculture, à partir desquels les participants pourront commencer à appliquer une démarche permaculturelle, et poursuivre leur enrichissement personnel dans le domaine par leurs propres recherches ainsi que le suivi de stages complémentaires.

La satisfaction des participant-es est à chaque fois au rendez-vous, nous veillons à l'équilibre théorie et pratique qui ne permet pas toujours de satisfaire tout le monde, mais globalement, c'est toujours un contentement unanime qui prédomine. Nous comptons poursuivre ces interventions.

Stands, événements, interventions publiques et animation diverses...

Et enfin, de nombreux **stands** dans le cadre d'événements divers, **d'animations** et **d'interventions publiques** pour présenter notre action ainsi que les thématiques que nous défendons, la liste est longue...

Comme exemple : "La Voie est Libre" avec un stand / atelier sur l'alimentation et le réchauffement climatique avec notre collègue Cyrielle. Et en exclusivité notre vélo-mixeur qui a produit des dizaines de jus de fruit durant l'événement.



Et un beau moment au jardin, rencontre, animation, présentation du lieu avec un groupe de jeunes palestiniens et de montreuillois grâce à l'association Plexus.



- Foire à l'autogestion, festival des Murs à Pêches, construction de toilettes sèches pour la Ferme du Bel Air, animation et partenariat avec l'association d'Education à l'environnement E-graine, stand Cop21, etc. etc.

Partenariats

Nous nouons de multiples partenariats avec des structures locales et moins locales, nous ne citerons que quelques exemples, il y en a des dizaines... :

- agro-écologie et des jardins partagés
 - Semences – (Réseau semences paysannes)
- insertion
- nos voisins du Pôle Solidaire (rue Saint-Antoine)
- compostage (Réseau compost citoyen)
- éducation à l'environnement
- L'Amap "Légumes et Compagnie" qui fait la distribution dans notre jardin aux beaux jours etc. etc.

Publications diverses

Presse

Article de "Jornada del Campo" sur : notre semis de milpa, p.20

http://issuu.com/la_jornada_del_campo/docs/jornada_del_campo_95_web

"La Mipa en banlieue parisienne"
(Milpa en un suburbio parisino)



Une pétition qui court depuis début 2015 sur le site de Cyberacteurs contre l'installation d'un garage de tramway aux Murs à Pêches et notamment en face du Jardin Pouplier

<http://www.cyberacteurs.org/cyberactions/sauvegardons-ce-qui-reste-murs-pech-877html>